

16 candidats aux élections municipales

Le maire et deux échevins réélus

M. Ernest-O. Picard, maire de la Cité de Saint-Hyacinthe depuis 1945 a été réélu premier magistrat de cette ville pour un autre terme de trois ans.

Aucun candidat ne s'est présenté contre lui, lors de la mise en nomination pour les élections municipales de la Cité de Saint-Hyacinthe. Le greffier de la Cité, M. Jean-Paul Brault, a proclamé le maire élu, hier matin, après la fermeture de la mise en nomination à la salle des délibérations de l'Hôtel de Ville.

Deux autres conseillers municipaux sont également réélus. Ce sont M. Charles Gilbert, au siège No. 1, du quartier No. 4, et Paul-Emile Gaucher, au siège No. 1, du quartier No. 2.

Seize candidats
Par contre, 16 candidats se disputent la faveur de l'électorat maskoutain pour les huit autres sièges de l'échevinage. La liste se fera comme suit : Siège No. 1 du quartier No. 1 : MM. Gérard Choinière et Lucien Brodeur; siège No. 2 du quartier No. 1 : MM.

Antonio Moreau et Claude Savary; siège No. 2 du quartier No. 2 : Rolland Daudelin et Léo Desrosiers; siège No. 1 du quartier No. 3 : MM. Jean-Marie Lorange et Albert Desrosiers; siège No. 2 du quartier No. 3 : Me Jacques LaFontaine et M. Lorenzo Robert; siège No. 2 du quartier No. 4 : MM. Marcel Solis et Marcel Gosselin; siège No. 1 du quartier No. 5 : MM. Philippe Pothier et Edgar Joyal; siège No. 2 du quartier No. 5 : MM. Uldéric Pion et Ovide Phaneuf.

La votation
La votation aura lieu mardi, le 16 octobre. Les bureaux de scrutin seront ouverts à partir de neuf heures le matin jusqu'à six heures le soir. Les contribuables pourront alors bénéficier d'un congé de deux heures de la part de leurs employeurs afin d'être en mesure d'exercer leur droit de vote. La charte de la Cité de Saint-Hyacinthe oblige en fait les employeurs à agir de telle façon. Il est aussi stipulé sur le règlement que le patron ne devra enlever ces heures sur le salaire ou pénaliser son employé de quelque façon que ce soit. Ces deux heures de congé ne sont pas comprises dans l'heure du dîner.

C'est donc dire qu'avec le résultat de la mise en nomination, les 5.696 voteurs inscrits sur les listes électorales seront appelés mardi prochain, à déposer leur bulletin de vote en faveur de l'un ou l'autre des candidats qui briguent les suffrages, puisque des élections auront lieu dans les cinq quartiers de la ville. On estime que de ce nombre, environ 60% iront aux urnes.

M. Eugène Payan, qui avait annoncé vendredi dernier, son intention de se présenter, ne figurait pas sur la liste des candidats lors de la mise en nomination.

Décès du Père de M. Maurice Tessier

M. Maurice Tessier, gérant local du Service national de placement et du bureau de l'assurance-congé, est en deuil de son père, M. Georges Tessier, décédé hier matin à l'hôpital de Lévis. Le défunt était âgé de 74 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse née Evangelina Lambert, et trois fils, Paul et André, de Lévis, et Maurice, de Saint-Hyacinthe.

L'organisation urgente des Loisirs



AU CONGRES DES FRANCS. — La cité de Saint-Hyacinthe accueillait en fin de semaine les clubs des Francs de la province qui avaient choisi notre ville comme centre de leur congrès. Cette photo fut prise lors de la signature du livre d'or à l'Hôtel-de-Ville; de gauche à droite, M. Yvon Lanctôt, le R. Père Fortin, aumônier général des Francs, Son honneur le maire Ernest-O. Picard, M. Albert Poulin, président sortant de charge, le Dr Jean-Claude Laurence, président du Club local, et M. Aimé Bergeron, nouveau président des Clubs de la Province.

(Photo, Le Clairon-Maskoutain par Brodeur)

Un spectaculaire incendie

Aux funérailles de M. T. A. St-Germain

Les funérailles de M. Théophile-Alexis Saint-Germain, président fondateur de la Compagnie d'Assurance, la Mutuelle du Commerce, eurent lieu samedi dernier, à la cathédrale de cette ville. M. le chanoine Jean Robin, curé de cette paroisse, fit la levée du corps et le service funéraire fut chanté par le neveu du défunt, M. l'abbé Léon Boivin.

M. Saint-Germain laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils et deux filles, MM. Lucien et Jean-René Saint-Germain, Mmes Gaston Rivard (Roland) et Benoît Benoit (Gilberte), tous de Saint-Hyacinthe.

Des centaines de personnes se sont rendues à la Cathédrale, samedi, pour rendre un dernier hommage à M. Saint-Germain, l'un des hommes d'affaires les plus en vue de notre province.

On remarquait dans l'assistance, outre les parents du défunt, Son Honneur le maire Ernest-O. Picard, de cette ville, le juge Victor Chabot, MM. les députés Jos Fontaine et René Saint-Pierre, MM. Pierre Arpin, Octave et Armand Auclair, Aldé Archambault, Valmore Alarie, Marcel Breton, Gérard Ballard, Léo Bousquet, J.-P. Bédard, Maurice Bélanger, Jacques Boisvert, J.-Paul Boisvert, Marc Bergeron, Jean-Paul Blanchet, Paul Boudreault, Bernard Benoit, Hervé Belzile, Germain Blanchet, A.-V. Blanchard, J.-L. Beaugrand, J.-A. Bélanger, Jacques Blouin, Claude Bonhomme, Alfred Bruneau, Eugène Brodeur, F.-L. Blais, B.-U. Bousquet, René Brunelle, J.-Ernest Bertrand, Maurice Bellemare, Yves Boivin, Bernard Bégin, Jean-Pierre Boivin, Marcel Brabant, Marcel Bonen-

Bâtiment de valeur détruit par le feu

Une grange-étable, des plus modernes, propriété de M. Lucien Gauthier, du petit rang de Saint-Thomas d'Aquin, a été complètement détruite par les flammes, samedi soir dernier. Les dommages s'évaluent à quelque vingt mille dollars et l'on croit que le feu aurait été allumé par un court circuit.

M. Gauthier était occupé dans ce bâtiment, avec ses garçons, lorsqu'il vit soudain le feu qui, en quelques minutes, devait prendre des proportions alarmantes. Avec l'aide de ses fils et de quelques voisins accourus sur les lieux, il se mit en frais de sortir du bâtiment les bêtes qui s'y trouvaient, dont deux taureaux enregistrés de grande valeur.

Les flammes gagnant du terrain, il fut bientôt impossible aux volontaires de pénétrer dans la bâtisse. Ce fut le chien de M. Gauthier qui prit sur lui d'aller sauver les bestiaux encore dans

la grange-étable, réussissant à les diriger vers la porte de sortie. Au moment de l'incendie, une trentaine de bêtes étaient dans l'étable, tandis qu'un nombre égal se trouvait dans les pâturages.

Si les animaux purent être sauvés, on ne put cependant sauver divers instruments de valeur, particulièrement quatre moteurs de forte capacité. Plus de deux cents tonnes de foin entreposées furent la proie des flammes également.

Les pompiers de la cité de Saint-Hyacinthe furent mandés sur les lieux immédiatement, mais à leur arrivée, il était déjà trop tard pour sauver la bâtisse; grâce à leur aide, les bâtiments avoisinants purent cependant être épargnés, circonscrivant les dégâts à la grange-étable.

Les pertes, comme nous le soulignons plus haut, sont de l'ordre de vingt mille dollars environ. C'est grâce à une température plutôt calme, sans vent, que les dommages ne furent pas plus élevés, et c'est grâce au sang-froid de M. Gauthier et de quelques volontaires, que son troupeau de race Holstein put être sauvé.

Réclamée au congrès des clubs de Francs

"Les loisirs modernes constituent un besoin social qu'il faut prévoir et organiser. Avec les progrès de la science, de la technologie industrielle, et plus récemment encore de l'automatisation, l'homme moyen a de plus en plus d'heures libres dont il ne sait au juste comment disposer.

Sa vie, désormais partagée entre le travail et les loisirs, doit être organisée de telle façon qu'il puisse poursuivre sa mission d'homme et de chrétien dans ces deux domaines de son activité".

Ainsi s'est exprimé, dimanche soir dernier, Mgr Lucien Beaugrand, directeur spirituel du séminaire de Saint-Hyacinthe. Mgr Beaugrand était le conférencier invité au banquet de clôture du congrès des Clubs de Francs de la province de Québec, tenu à Saint-Hyacinthe en fin de semaine dernière. Parlant devant plus de deux cents convives, Mgr Beaugrand a abordé la question de l'organisation des loisirs dans notre société moderne sous l'angle d'une question de sociologie pure.

Ennobli l'homme

"Les loisirs, dit-il, sont donnés à l'homme pour l'ennobler, non pour l'avilir. Quand donc cessons-nous de confier à des exploités vœux le privilège d'abrutir nos gens par des divertissements malthonnêtes et parfois scandaleux? Saurons-nous arrêter à temps le proliférer de ces établissements douteux où notre jeunesse passe une large tranche de ses temps libres à s'ennuyer au son d'une musique syncopée et d'airs yankee insignifiants?"

"Il nous appartient, poursuivit le conférencier, d'être à l'avant-garde dans ce secteur de notre activité humaine. Le coopératisme semble être la formule qui présente le plus de garantie de succès parce qu'elle laisse la place à la liberté individuelle en ne négligeant pas l'assistance de l'Eglise et de l'Etat. Mgr Beaugrand a terminé en demandant aux membres des Clubs de Francs d'être des précurseurs dans l'organisation sociale des loisirs et de servir l'exemple à la collectivité. Présenté par le Révérend Père Nicolas Martel, O.P., le conférencier a été remercié par le Rév. Père Fortin, aumônier général des Clubs de Francs.

Mgr Douville
Dans une courte allocution qu'il fit à l'issue du banquet, Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, dit tout le bien qu'il pensait de l'organisation des Clubs de Francs, principalement de celle de Saint-Hyacinthe. Mgr Douville a qualifié les Clubs de Francs d'Antidote des clubs neutres et souligné toute son appréciation des efforts accomplis par ce groupement pour prolonger la mission de l'Eglise dans le milieu social.

Les invités
Portèrent également la parole pendant le banquet, le Dr Jean-Claude Laurence, président local, M. Albert Poulin, président général

Cérémonie religieuse

Une cérémonie de vœux et de profession temporaire aura lieu, samedi, le 20 octobre, à 8 h. 30 du matin, dans la chapelle du Monastère des Religieuses Adoratives du Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe. Les fidèles y sont respectueusement invités.



Son Honneur le Maire Ernest-O. Picard, qui vient d'être réélu premier magistrat de la Cité de Saint-Hyacinthe pour un autre terme de trois ans. M. Picard est maire de Saint-Hyacinthe depuis 1945.

Assemblée générale de l'Ass. des Fanfares

La 28e assemblée générale annuelle de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province de Québec se tiendra cette année à Victoriaville, les 13 et 14 octobre prochains, sous la présidence de notre concitoyen M. Adrien Ringue qui terminera son deuxième terme d'office avec cette assemblée.

Plusieurs questions dans l'intérêt des fanfares de la province seront soumises et étudiées par les délégués. Le rapport du dernier festival des fanfares à Arvida sera également soumis aux membres avant d'être déposé aux archives. On choisira l'endroit pour la tenue du prochain festival, etc.

Brillante saison des Jeunesses Musicales

Les Jeunesses Musicales de Saint-Hyacinthe se préparent actuellement à entreprendre leur nouvelle saison, qui promet d'être très brillante, si on en juge par les artistes qui seront présentés aux membres. En effet, les J.M.C. auront l'avantage d'entendre des artistes réputés, de notre pays ou d'Europe.

Le premier concert aura lieu dans notre ville le 18 octobre prochain et sera intitulé "Chant et Poésie". Michelle Bonhomme en sera l'artiste invitée, accompagnée au piano de Bernard Pinsonneault. La renommée de ces deux artistes n'est plus à faire, puisqu'ils ont déjà tous deux mérité des bourses, et donné de nombreux concerts, tant au Canada qu'en Europe. Des commentaires et des poèmes seront dits pour mieux marquer la relation entre la musique et la poésie.

Les membres entendront par la suite deux grands artistes français, Marie-Claire Jamet, harpiste, 1er prix du Conservatoire de Paris, en 1948, soliste des concerts Pasdeloup et de la Radio-diffusion et Télévision française; et Christian Larde, flûtiste, grand prix international de Genève, 1er prix du Conservatoire de Paris. Sûrement un concert de grande valeur!

Après les fêtes, un pianiste canadien des plus doués, Ronald Turini, donnera le 31ème concert. Premier prix du Conservatoire de la Province de Québec, à l'âge de 16 ans, et boursier de la Société Royale du Canada, Ronald Turini revient de New York après un stage de stationnement. Depuis toujours, son talent extraordinaire a attiré l'attention des plus grands musiciens canadiens et des plus grands pianistes internationaux.

Le dernier événement musical de la saison régulière J.M.C. permettra d'entendre un talentueux violoniste belge, Clément Quaker. Ce jeune artiste, qui remporta un prix au concours musical international de la Reine Elizabeth de Belgique, sera sûrement une révélation pour le public canadien. Frans Brouw l'accompagnera au piano.

Autres avantages
Les Jeunesses Musicales de Saint-Hyacinthe désirent de plus présenter à leurs membres d'autres artistes de grand talent, dans un "concert-surprise". En outre de ces concerts, les membres au-

900 bouteilles de sang recueillies dans la région

Au cours de la fin de semaine dernière, la population de Saint-Hyacinthe et des paroisses environnantes était invitée à donner un peu de sang, lors de la visite de la clinique mobile de la Croix-Rouge. La population a répondu généreusement, puisque 911 personnes se sont présentées.

Sur ce nombre, treize seulement furent rejetées, ce qui fait que la clinique mobile a recueilli dans notre ville et les environs tout près de 900 bouteilles de sang. Notons que sur ce nombre, 607 personnes se présentaient pour une deuxième fois ou plus, tandis que l'on a compté 291 nouveaux donneurs de sang.

Ces chiffres représentent une sensible augmentation sur la dernière clinique qui avait eu lieu dans notre cité. A cette occasion, on avait recueilli un peu plus de huit cents bouteilles, tandis que cette année, 900 bouteilles furent données. Dans notre édition de vendredi, nous donnerons le détail de cette clinique, l'une des mieux réussies dans notre ville.

Même si l'objectif de mille bouteilles n'a pas été atteint, les organisateurs de la récente clinique sont heureux du succès remporté au cours de la fin de semaine. Il ne fait plus aucun doute que l'an prochain, l'objectif sera définitivement atteint.



ON A RECUEILLI 900 BOUTEILLES. — La clinique des donneurs de sang qu'il s'est tenue au Manège Militaire, en fin de semaine dernière, a remporté neuf cents bouteilles de sang, ce qui représente une sensible augmentation sur la clinique précédente. Les organisateurs remercient tous ceux qui se sont présentés à l'arsenal, pour donner un peu de leur sang.

(Photo, Le Clairon-Maskoutain, par Brodeur)

LES RUMEURS DE MA VILLE

Les Maskoutains sont maintenant fixés sur les élections municipales de mardi prochain. La mise en nomination d'hier matin a révélé quelques surprises bien que les contribuables s'attendaient selon les rumeurs, à certains changements dans la liste des candidats. Il ne leur reste plus qu'à suivre attentivement la campagne électorale et à voter selon les dictées de leur conscience...

pour le meilleur homme...
Le retrait de M. Eugène Payan de la lutte eut lieu quelques heures seulement après l'impression de notre dernière édition. On sait que celui-ci nous avait fait connaître de façon officielle son intention de briguer les suffrages

à l'échevinage. Les raisons de la démission de M. Payan n'ont pas encore été rendues publiques...

Une personnalité sportive bien connue dans Saint-Hyacinthe a demandé au conseil municipal la permission d'utiliser l'aréna pour les jeunes de la ville désireux de se tailler une carrière dans le jeu de hockey. L'initiative a du bon et permettra peut-être de former de nouvelles étoiles de notre sport national...

Les Jeunesses Musicales de Saint-Hyacinthe, qui inaugurent leur saison artistique dans quelques semaines, présenteront à la population des concerts de choix, mettant en vedette des artistes de

haute valeur. Cette association mondiale, qui a pris naissance dans notre ville, mérite beaucoup de l'estime et de l'admiration populaire...

Des contribuables de la municipalité de Douville, commencent eux-mêmes à entreprendre d'importants travaux d'aménagement de conduites d'eau et d'égoût et de construction de rues dans les limites de cette municipalité. Selon leurs calculs il en coûterait dix fois moins d'exécuter ces travaux à leurs frais plutôt que de les confier à l'entreprise publique...

Les cours du soir à l'École des Textiles de Saint-Hyacinthe con-

naissent une vogue sans précédent. On s'attend à ce que le nombre de inscrits cette année soit passablement supérieur à celui de l'an dernier. Voilà un excellent moyen pour nos jeunes d'acquiescer de solides connaissances dans leur métier et de devenir des compétentes...

L'édition de vendredi dernier du "Clairon-Maskoutain" était complètement épuisée le soir même de sa parution. Les ménages de la ville affluèrent dans les kiosques à journaux afin de se procurer de ces fameux coupures données par plusieurs magasins comme moyen d'augmenter leurs ventes. Il y a de ces annonceurs qui ont du flair...

Annonces Classées

A vendre
TERRAIN A VENDRE — Terrain de 65' x 112½'. Pour information, s'adresser à 2450, rue Barchand, St-Hyacinthe.
 JNO-G

TERRAINS A VENDRE — Situés rue Blanchette, rue Larocque et rue Bernier. S'adresser à 1621 rue Girouard, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-7337.
PROPRIETES A VENDRE — Deux propriétés à vendre. S'adresser à J.-E. Chouinard, 2156 Laframboise, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-7723.
A VENDRE — Poêle émaillé blanc, très bon ordre, avec brûleurs A.B.C.; les bragues pour bois et charbon sont comprises. Bon prix; bonnes conditions. S'adresser à 196 St-Pierre, La Providence. Tél. PR. 4-7327.
 5-120

Machines à Vendre
 Presse à découper, 30 tonnes. Presses sur banc, 5 tonnes. Mach. à meuler horizontal. Mach. à meuler sur banc. Tour mécanique sur banc. Fraiseuse (milling) avec moteur et accessoires. Appareil (tester) à établir degré de dureté de l'acier. Fournais électrique à tremper acier et accessoires. Moteurs, courroies, poulies.
PROVIDENCE MFG. CO. LTD
 430 Mondor St-Hyacinthe

A VENDRE ou à ECHANGER — Chalet situé à St-Denis sur Richelieu. S'adresser par téléphone à PR. 4-5744.
 10a-jno

A VENDRE — Un poêle BEACH d'un an, avec brûleurs "Lynn" et avec accessoires pour chauffer au bois et charbon et aussi meubles usagés de toutes sortes. S'adresser le soir à 2020 Bernier, Ville. JNO-P

A LOUER
STATIONS DE SERVICE
 dans la région.
 Pour informations s'adresser à:
PAUL D. — Case Postale 210 — St-Hyacinthe
 ou appeler à Sherbrooke: LO. 2-5502

A VENDRE — Chevrolet sedan deluxe 1952, très propre et en parfaite condition, tout équipé: radio, air conditionné, signaux de direction; quatre pneus neufs. S'adresser par téléphone à PR. 3-9896.
 jno-g

A VENDRE — Une balayeuse électrique FILTER QUEEN avec accessoires, en très bon ordre. PRIX: \$65.00. Pour de plus amples renseignements, téléphonez à PR. 4-5824.
 jno-p

A VENDRE — 3 propriétés neuves, à 2 logements, situées rue St-Louis, Village St-Joseph. S'adresser par téléphone à PR. 4-5744.
 23m-JNO

PROPRIETE A VENDRE — Propriété d'un logement, 10 appartements, système de chauffage à l'eau chaude, brûleurs à l'huile "Timken". Conditions faciles. S'adresser à S. Dufresne, 785 Desaulniers, Saint-Hyacinthe. Tél.: PR. 4-5677.
 100

Divers
IMMEUBLES LAPORTE ENR.
 1085 St-Joseph, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-7176. — Propriété en pierre à Drummondville. Propriété en brique, rue Laframboise, gros revenus. Propriété 2 logis, \$7,500. Une autre de 2 logis, \$11,000. Une de 4 logis, \$8,500. Epicerie-boucherie licenciée, à St-Hyacinthe ou Granby. Emplacement sur le bord de l'eau. Boulangerie. Maisons de chambres, etc. 15 terres, roulant animaux et terre à bois, échange accepté.
 31a-jno

A LOUER
 Appartements de 2 et 3 grandes pièces, meublés ou non, douche, réfrigérateur, etc., toutes commodités. Logis de 3 pièces, chambre avec eau chaude, électricité payée, etc. S'adresser à L. Boucher, 2448 Sicotte, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-4807.
 Chambre pour homme, avec toutes commodités, eau chaude, douche, etc., \$3.00. Pension si désirée à 2448 rue Sicotte, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-4807.
 20m-JNO-M

ATTENTION VENDEURS!
 Nous avons une ligne très intéressante que vous pouvez ajouter à vos produits. 40% de commission. Inutile de téléphoner, écrivez à Windsor Products Enr., 340, rue St-Louis, St-Joseph-sur-Yamaska. JNO-G

DEMANDE — Homme demandé. S'adresser à Yellow Sample Shoe Store, 1767, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe.
 10-120

St-Charles
 —Dimanche dernier, M. et Mme Joseph Leboeuf, M. et Mme Lionel Berger, prenaient le dîner à Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme Osias Morissette.
 —Jeudi dernier, M. et Mme Jean-Paul Roy, leurs enfants, rendaient visite à M. et Mme Claude Burrelle, à St-Marc.
 —M. Lucien Lozeau, de Montréal, était en fin de semaine chez M. et Mme Jacques Lozeau.
 —A l'occasion de la fête de la Reine, MM. Armand Dion et Charles Hébert, de Montréal, ont passé quelques jours à leur chalet.
 —M. et Mme Claude Martel, leur fils Georges, de Montréal, passent quelques jours chez M. et Mme Laurent Meunier.
 —M. et Mme Uldéric Denis recevaient dimanche la visite de M. et Mme Charles Patenaude, de St-Hyacinthe, de leur fille Gertrude, de Montréal également.
 —M. et Mme Rosario Dupré et leur fille Monique ont rendu visite à M. Alphonse Dupré, au Séminaire de St-Hyacinthe, dimanche dernier.

La mode parisienne envoie de ses nouvelles

Voici terminée la présentation soignée des collections d'hiver. Maintenant, après avoir relevé les caractéristiques de chaque couturier, des plus grands tout au moins: ceux qui donnent le ton — il s'agit de faire le point. Faire le point, cela consiste à travers les tendances diverses à dégager les principes essentiels de la silhouette 1956-57. Parmi les créateurs de la mode parisienne, chacun, bien entendu, garde jalousement sa personnalité et chacun l'inscrit dans une ligne à laquelle, selon l'habitude, est donné un nom évocateur. Peut-être a-t-on un peu abusé de ces appellations? Désormais cependant, elles sont entrées dans les façons de faire. Le tout est d'avoir assez d'imagination pour retrouver dans le style d'une robe, le mot ou l'objet qui l'a inspiré. Voici donc les différentes lignes préconisées:

LIBERTE: signifie que les ceintures glissent sur les hanches. Que le buste est étoffé, et droite la silhouette, sans que rien marque la taille.

ENTREPLACÉE: Désigne des mouvements qui s'entrelacent et s'enroulent de la jupe au corsage.

FLEURET: La ligne est ondulante et mince. Le vêtement effleure le corps sans le contraindre.

AIMANT: Exige un buste à carrure d'épaule arrondie, et des jupes à bandes étoilées.

DESINVOITÉ: Cela va de soi, indique la souplesse et l'aisance.

OLIVE: C'est facile à deviner, impose des épaules douces et rondes, des dos hanchés. Des jupes gonflées sur les hanches et fuscées du bas.

FLUIDE: Une silhouette naturelle, compliquée de drapés savants.

CALICE: Encore des drapés et des effets de petite cape mobile.

LIGNE V: Souplesse, drapés toujours — avec enroulement aux épaules d'écharpes et de capes.

Dans toutes ces tendances, comme on le voit, assez diverses et parfois opposées, on retrouve des points communs: ceux sur lesquels les couturiers ne transigent pas. Et qui donnent à la mode de cette saison sa physionomie. La liberté, l'indépendance des uns... Le naturel, la fluidité des autres... Tout cela se résume dans un caractère qui est commun à tous. Et que l'on peut résumer ainsi:

EPAULES ET HANCHES: Lignes arrondies et incurvées, des blousants, manches souples, largement montées.

LA TAILLE: Libre, non étranglée, mais non ignorée. Plus haute que la normale, et souvent marquée par une ceinture corset, ou par une ceinture drapée qui en accentue l'effet.

LE BUSTE: est court. Souvent très sage, avec des encolures à ras du cou. Quand décolleté il y a, il est carré ou rectangulaire. Parfois creusé plus profond, avec un mouvement de drapé.

LES JUPES: Entre 36 et 40 cms du sol, elles sont généralement droites et étroites pour le matin. Animées parfois de fronces et de plis. Exasées pour l'heure du cocktail, elles s'épanouissent en cloche pour l'heure du dîner ou de la danse en restaurant.

LES TAILLEURS: La veste déclinée, conserve une lasque brève. Un dos simple, de petits cols. Les deux-pièces sont très nombreux. Une vieille connaissance — trait: la veste style "Canadienne" — est sur une robe.

LES MANTEAUX: Droits et amples, ils ont de grands cols importants, souvent drapés en cape. Des manches volumineuses. Pour la ville, on note quelques redingotes.

Les trois-quarts pour accompagner robes et tailleurs, reste en faveur. Il convient de souligner la vogue des pelisses à doublure souvent amovible, et aussi des capes et des capulettes, de toutes tailles et dont certains volumineux évoquent l'époque de la diligente.

LES COLORIS: donnent à la mode d'une saison son accent. Cet hiver les verts bronze et olive marqueront un point. De même les bruns lauves. Les bleus aussi, qui vont du saphir à l'algue-marine. Enfin des rouges violacés: dahlia, zinnia, pétunias, fraise.

Mais il semble que le violet prune et le noir s'approprient à être les grands favoris. Toutefois le gris anthracite n'a pas dit son dernier mot. Il supplantera le beige.

LES TISSUS: Toiles et satins de laine, nappés et flanelles, chevilles, Shetland, Tweed fin ou rustique habillent la femme du matin à l'après-midi. N'ou-

La production d'aluminium dans l'Afrique Noire Française

Les métaux ultra-légers et en premier l'aluminium occupent une place de plus en plus importante dans la technique moderne. Qu'il s'agisse d'équipement ménager, d'ameublement, de fabrications aéronautiques, de construction automobile et même du bâtiment, les emplois de l'aluminium se multiplient sans cesse. En France on estime que la consommation de ce métal double tous les dix ans et l'on se demande déjà non sans quelque appréhension si elle ne finira par dépasser les possibilités de la production métropolitaine.

C'est que la fabrication de l'aluminium est liée étroitement à la quantité et au bon marché de l'énergie électrique. Sans doute la production française d'électricité a beaucoup augmenté depuis la deuxième guerre mondiale. Chacun a entendu parler des gigantesques barrages de Génissiat et de Donzère-Mondragon. Pour être moins connues, les nouvelles centrales thermiques, installées dans le Nord et l'Est du pays à proximité des mines de charbon, fournissent elles aussi un appoint considérable. Mais les besoins de l'industrie et des consommateurs privés vont en croissant. Or les ressources hydrauliques les plus intéressantes sont déjà exploitées. Celles qui restent sont les moins abondantes et les plus coûteuses à mettre en valeur. Aussi les regards se sont tournés vers les immenses ressources hydrauliques de l'Afrique Noire française. Deux projets ont été retenus. Ils concernent l'un la Guinée, l'autre le territoire sous mandat international que constitue le Cameroun.

La Guinée possède à la fois d'importants gisements de bauxite (minéral d'aluminium) et d'amples ressources hydrauliques. Une prospection méthodique a révélé, à côté du grand gisement de Kinda, qui pourrait à lui seul fournir 100,000 tonnes de métal durant un siècle, d'autres gisements également intéressants. Si la teneur de cette bauxite en alumine n'est pas très élevée (40 pour cent en moyenne), en revanche sa composition chimique permet de la traiter avec des frais de revient acceptables. D'autre part la production potentielle des rivières de Guinée en énergie électrique peut-être évaluée approximativement à douze milliards de Kwh (kilowatts-heure) par an, dont dix milliards pour les rivières venant du massif du Fouta-Djallon. A lui seul, le fleuve Konkouré, qui se jette dans l'Océan, au nord de Konakry, pourrait fournir six milliards de Kwh. Le seul point noir est le régime très irrégulier de ce cours d'eau, dont le débit est très faible durant la saison sèche. Force est donc de prévoir la création d'un barrage réservoir de très grande capacité et dont la construction menaçait d'être très onéreuse. Or, nous le répetons, le prix de revient de l'énergie électrique joue un rôle capital dans l'industrie de l'aluminium.

Le premier projet élaboré pour le barrage du Konkouré indiquait en effet un prix de revient du Kwh nettement supérieur aux prix de revient correspondant des industriels des Etats-Unis, du Canada et de Norvège. Mais un second projet préconise la construction d'une digue en terre, beaucoup moins onéreuse.

L'usine d'alumine, qui utilisera le procédé Bayer, aura, lorsqu'elle sera complètement achevée, une capacité de production de 500,000 tonnes par an. Elle alimentera non seulement l'usine de Guinée qui fabriquera l'aluminium par électrolyse à partir de l'alumine, mais aussi une usine parallèle établie au Cameroun et dont nous parlerons plus loin. L'usine d'aluminium de Guinée aura une capacité de 250,000 à 300,000 tonnes par an; bien entendu la plus grande partie de cette production sera exportée. Rappelons qu'à l'heure présente la capacité théorique de production de l'industrie française métropolitaine est de 140,000 tonnes, mais que la part susceptible d'être assurée avec la seule énergie hydroélectrique ne dépasse pas 115,000 tonnes.

Au Cameroun la situation ne se présente pas dans les mêmes termes qu'en Guinée les ressources hydrauliques sont certes importantes. Il existe déjà à Edéa, sur le cours inférieur du fleuve Sanaga, une centrale hydraulique, dont la puissance installée est de 20,000 kv. Bien que cette puissance soit actuellement très supérieure aux besoins locaux, elle aurait été trop faible pour fabriquer de l'aluminium dans des conditions avantageuses. Aussi a-t-on décidé de porter cette puissance à 120,000 kv, ce qui permettrait une production annuelle de l'ordre d'un billion de Kwh, dont 150 millions pour les besoins locaux et le reste pour la fabrication de l'aluminium. Mais ici surgit une difficulté: il n'y a pas au Cameroun de gisement intéressant de bauxite et par conséquent il n'y a pas moyen de produire sur place l'alumine, dont on tirera l'aluminium par électrolyse. En conséquence l'alumine sera expédiée de France; et plus tard, lorsque l'ensemble industriel de Guinée aura été mis sur pied, elle sera envoyée de Guinée. L'usine d'Edéa servira ainsi de "relais" avant le démarrage de l'industrie de la Guinée et après ce démarrage elle apportera un supplément non négligeable.

On estime qu'au Cameroun l'usine de la Compagnie Camerounaise pourra commencer son activité à la fin de 1956. Deux ans plus tard elle fonctionnera à plein et pourra livrer annuellement de 40,000 à 45,000 tonnes d'aluminium. Quant à l'usine de Guinée, elle ne commencera probablement à fabriquer de l'aluminium que vers 1961.

J.-G. Février

Si la qualité compte, comptez sur nous...


IL N'EN COUTE PAS PLUS QUE CE SOIT NOUS QUI L'IMPRIME... MIEUX!

Nous croyons que la qualité est d'importance dans tout travail, que ce soit une carte d'affaires ou un catalogue. De fait, tous travaux d'impressions que nous exécutons reflète la qualité. Et pourtant, nos prix ne sont pas plus chers que partout ailleurs.

IMPRIMERIE YAMASKA
 435, Ave. Mondor St-Hyacinthe

Electeurs du Quartier No. 1

VOTEZ POUR



VOTEZ POUR

Lucien Brodeur
 Candidat au Siège No. 1 du Quartier No. 1

pour ♦ l'aménagement d'un parc à St-Hyacinthe-Annexe
 ♦ l'amélioration des terrains de jeux du quartier
 ♦ la sauvegarde de vos intérêts

VOTEZ pour LUCIEN BRODEUR

Annnonce publiée et payée par le Comité d'organisation de M. Lucien Brodeur

Electeurs du Quartier No. 3!

Maintenez l'administration de la Cité de Saint-Hyacinthe

♦ SAINTE ♦ PROGRESSIVE ♦ DYNAMIQUE

en élisant

Jean-Marie Lorange
 Candidat au Siège No. 1 du Quartier No. 3

• Parrain du règlement sur le fonds de pension des employés municipaux de la Cité de Saint-Hyacinthe
 • Parrain du règlement municipal sur les parcomètres.



• Conseiller municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe depuis 1954.
 • Président du comité de la police

VOTEZ POUR LE MIEUX DE VOS INTERETS!

Annnonce publiée et payée par le Comité d'organisation de M. Jean-Marie Lorange

Film de "Rock & Roll" au théâtre Maska

Le Ciné Maska mettrait à l'affiche, hier après-midi, son film de Rock & Roll, "Rock Around the Clock", mettant en vedettes Bill Haley & his Comets, The Platters, The Bellboys, Tino Martin et son orchestre, et plusieurs numéros de danse de Rock & Roll, exécuté par un couple professionnel.

Si l'on en juge par la foule qui a déjà assisté à ce magnifique film, on peut dire que "Rock around the clock" sera sûrement un des plus grands succès dans la catégorie des films anglais.

De plus, l'histoire que contient ce film est très intéressante: c'est l'histoire d'un jeune impresario qui entend pour la première fois le Rock & Roll, dans un petit village, et est convaincu que ce genre de musique devrait obtenir un succès fou dans les grandes villes. Une jeune fille, fort en vue dans le monde du "show business", est amoureuse de lui et veut à tout prix le décourager, surtout lorsqu'elle apprend qu'il est amoureux de la danseuse du Rock & Roll. Que vous soyez amateurs du Rock & Roll ou non, vous ne pourriez vous empêcher de sortir

du théâtre avec l'impression d'avoir aimé ce spectacle, sûrement l'un des meilleurs à date.

Le deuxième film au programme, "Bandido", est en cinémascope et met en vedette Robert Mitchum; ce film vient de terminer dans six théâtres de la métropole. L'action que vous verrez dans ce dernier film est de première force.

Rendez-vous donc au Ciné Maska qui est maintenant ouvert en matinée, tous les jours de la semaine, à 1.30 heure.

Mlle Hélène Larivière chez les Dominicaines de Berthierville

Le 26 août dernier, avait lieu chez les Moniales Dominicaines, de Berthierville, la prise d'habit de Mlle Hélène Larivière, sœur de MM. Robert et Pierre Larivière, de Saint-Hyacinthe. Le Révérend Père Lecavalier, ancien prieur du monastère de Saint-Hyacinthe, présidait la cérémonie. On remarquait dans l'assistance les neuf frères et sœurs de la religieuse; de nombreux parents et amis de Montréal-Saint-Hyacinthe, La Providence, Sorel et Saint-Ours étaient aussi présents.

Après avoir chanté la sainte messe, le Père Lecavalier prononça une courte allocution, pour montrer à la religieuse la gravité de son geste. Lui rémerciant toutes ses activités dans les divers mouvements d'action catholique, le prédicateur lui rappela qu'elle devait continuer au cloître, par ses prières et ses sacrifices, tout le bien qu'elle avait accompli dans le monde.

Une prise d'habit, chez les sœurs cloîtrées, signifie le renoncement à la vie du monde, le renoncement aux joies de la famille et du mariage; cela signifie encore pour la jeune fille qu'elle doit désormais entreprendre la vie du cloître avec ses longs jeûnes, le coucher sur la dure, le lever la nuit pour la récitation des offices. Tout cela semble bien dur, mais la jeune fille qui quitte sa famille pour se donner totalement à Dieu découvre au cloître une autre belle famille. La religieuse sincère et à sa place n'aura jamais à regretter le sacrifice d'avoir quitté sa famille, tant elle trouvera dans la vie du cloître joies et consolations, divines aussi bien que terrestres, que mille part ailleurs elle n'aurait pu obtenir.



DETRUIT PAR LE FEU. — La grange-étable de M. Lu feu Gauthier, dans le petit rang de Saint-Thomas d'Aquin, à quelques milles de notre ville, était dimanche soir dernier la proie des flammes. M. Gauthier et ses voisins réussirent cependant à quelquer les bêtes du bâtiment; les pertes s'élèvent à environ \$20.000, et la cause de l'incendie semble être un court-circuit.

(Photo-Le Clairon-Maskoutain, par Brodeur)

Décès de M. J. O. Frénette

M. Joseph-Oswald Frénette, époux de Létitia Poliquin, est décédé à Douville, le premier octobre, à l'âge de 80 ans et sept mois. La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de M. Charles-Auguste Frénette, à Portneuf-Village, et les funérailles, sous la direction de la Maison Julien, de Pont-Rouge, jeudi dernier.

Outre son épouse, le défunt laisse trois fils et six filles: M. Charles-Auguste Frénette, de Portneuf-Village; Raymond, de Québec, et Gaston, de Baie Comeau; Mme Lauréat Pelletier (Simone), de La Géorgièrre; Mme Gervais Vincent (Georgine), de Douville; Mme Alphé Thibeault (Madeleine), de Montréal; Mme Willie Godbout (Françoise), de Cap Santé; Mme Paul Beaudet (Aline), de Saint-Hubert, et Mlle Pauline Frénette, de Montréal. Lui survivent également un frère et une sœur, M. Emile Frénette, de Québec, et Mme Vve MériL Langevin (Mérilda), de Montréal. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

La semaine de prévention des incendies

Un décret du Gouvernement Général proclame que la semaine du 7 au 13 octobre doit être observée, par tout le Canada, comme la "Semaine de la Prévention des Incendies".

Cette semaine est observée afin d'éduquer à tous, en un court espace de temps, une leçon concentrée de prévention des incendies, leçon que l'on devra se rappeler et mettre en pratique durant tout le cours de l'année. La Semaine de la Prévention des Incendies est toujours observée durant la semaine renfermant le 9 octobre, c'est-à-dire la date anniversaire du grand feu de Chicago, cause de destruction sans pareille de propriétés. Point n'est besoin de vous rappeler le nombre de pertes de vie et de dommages dus au manque de vigilance, mais il est à désirer que les leçons du grand feu de Chicago aussi bien que de ceux de Calano et de Rimonski ne soient pas oubliés de sitôt.

La Proclamation de la Semaine de la Prévention des Incendies est un véritable appel aux ames. C'est un

appel aux citoyens d'un grand pays, afin qu'ils aient recours aux ames de la prévention et qu'ils se montrent fermes dans leur résolution d'éliminer les risques d'incendies dans leur demeure. Ils se doivent de prévenir toute perte de vie ou tout dommage à la propriété par suite d'incendie, de ce fleau destructeur de tout.

Bien que les plus gros dommages, attribuables au feu, soient causés dans les usines et les grands établissements mercantiles, il ne faut pas oublier que plus de la moitié des incendies au Canada ont lieu, chaque année, dans des maisons privées.

Siège comme le sanctuaire le plus sûr. C'est dans notre foyer que l'on compte le plus de victimes et qu'il y a le plus de destruction et de destruction.

Le feu est un spectacle fascinant. On y accourt à toute heure, même la nuit, tout comme les papillons qui sont attirés par la lumière.

Nous savons tous que le feu peut singulièrement détruire, mais nous sommes hypnotisés par les flammes, et nous ne croyons pas qu'un tel malheur puisse nous frapper. Eh, pourtant, le feu peut nous frapper tous et chacun de nous, en tout temps. Bien souvent, nous en sommes les seuls responsables.

Si nous prenons les précautions voulues, si nous faisons en sorte que toutes les règles de sens commun de prévention des incendies soient observées dans nos maisons, il y a de bonnes chances que nous ne subirions jamais les horreurs du feu et les dommages qu'il cause.

Si, par contre, nous croyons que le feu ne nous menacera jamais et que nous continuons à faire preuve d'insouciance, nous en rapportant à la chance, il est fort possible qu'un jour ou l'autre on soit éprouvé par le fleau du feu.

Trois incendies sur quatre sont causés par (1) des allumettes et des habitudes de fumer sans se soucier de rien (2) par des fils et des appareils électriques défectueux et (3) par des fournaises ou des poêles pour la cuisson, etc. Durant la dernière décennie, près de 30 pour cent des incendies dont les causes furent connues, furent attribuables à l'insouciance des fumeurs qui ont jeté des allumettes et des cendres négligemment.

Un incendie sur dix, dont les causes sont connues, est attribuable à l'électricité. Un feu sur 4 ou 5 est dû au mauvais usage des appareils de cuisson ou de chauffage ou à leur détériorité.

Ces brèves statistiques doivent donc nous rappeler que la grande majorité

M. J. Teasdale de Saint-Aimé est décédé à 66 ans

St-Aimé (DNC) — M. Joseph Teasdale, ex-employé de la Commission du Transport, époux de Alice Prévost, est décédé ces jours derniers, à Montréal, à l'âge de 66 ans. Ses funérailles eurent lieu en l'église St-Philomène, de Rosemont.

Outre son épouse, demeurant à St-Aimé, le défunt laisse quatre frères, MM. Eugène, René, Calixte et Adrien Teasdale; une sœur, Mme Clovis Paquette; ses belles-sœurs, Mmes René, Calixte et Adrien Teasdale, Mme Veuve Arthur Monarque et Mme Vve Georges Carbonneau, toutes deux de Californie, et Mme Vve Henri Teasdale; un beau-frère, M. Clovis Paquette, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

des incendies sont attribuables à l'emploi, d'une manière négligente de 3 choses, soit les allumettes et tout ce qui sert aux fumeurs, l'électricité et de chauffage, soit tant de choses qui se trouvent dans presque toutes les maisons. Maintenant que nous connaissons les causes de la majorité des incendies dans les maisons, étudions donc les moyens à prendre pour les éliminer. Premièrement: les allumettes et tout ce qui sert à fumer: (1) tenez les allumettes hors de la portée des enfants (2). Ayez beaucoup de cendriers disponibles un peu partout dans la maison. (3) N'allumez pas d'allumettes dans un endroit où se trouvent des matières qui s'enflamment ou des poussières ou des vapeurs. (4) Ne fumez jamais au lit. En observant, fidèlement ces règlements de sens commun, vous éviterez d'être vous-même transformé en cendre.

Deuxièmement — Les fils et appareils électriques (1) Ne soyez pas un électricien amateur. (2) Ne surchargez pas les circuits électriques. (3) Remplacez les cordes électriques usées par de nouvelles. (4) N'employez pas de fusibles dépassant 15 ampères. Si les fusibles sautent continuellement, appelez un électricien compétent. Si vous vous rappelez constamment ces données et si vous les suivez à la lettre, vous jouirez d'une plus grande sécurité. Rappelons-nous que bien des jolies maisons ont brûlé, à cause d'un électricien amateur.

Troisièmement — Appareils de cuisson et de chauffage (1) Voyez à ce que tout appareil de cuisson et de chauffage soit placé à une distance sûre (à au moins 18 pouces) de tout matériel combustible. (2) N'allumez jamais un feu avec un liquide qui s'enflamme — le résultat obtenu est rapide, mais il coûte fort cher, bien souvent. (3) Ne laissez pas les saletés de la suite ou la graisse s'accumuler sur vos poêles ou vos fournaises — c'est non seulement disgracieux, mais, même, dangereux. (4) Ne mettez jamais vos cendres (même, si elles sont refroidies) dans des contenants combustibles. Vérifiez, dès aujourd'hui,

Mme E. Ravenelle est décédée à l'âge de 70 ans

A St-Pie de Bagot, le premier octobre, est décédée à l'âge de 70 ans, Mme Eugène Ravenelle, née Aurore Beaugard, demeurant dans le Rang du Petit St-François. La dépouille mortelle fut exposée au Salon Denis Roy, de St-Pie, et les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale, jeudi le quatre octobre dernier.

Outre son époux, la défunte laisse un fils et quatre filles: M. Léonard Ravenelle, de St-Pie; Mme Simon Bélisle (Flore), de St-Damase; Mme Paul-Armand Fontaine (Noëlla), de St-Pie; Mme Roméo St-Pierre (Marie-Laure), de St-Julie de Verchères, et Mme Louis-Philippe Ménard (Juliette), de St-Pie. Une sœur, Mme Vve Delphis Meunier (Eva), de Montréal. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Partie de cartes

C'est samedi soir, 13 octobre, à huit heures, qu'aura lieu la première partie de cartes à la Garde d'Honneur Inc., de Saint-Hyacinthe, au local à 466 Saint-Simon, près du Marché Centre. Tous les maskoutains sont priés d'en prendre note et sont les bienvenus.

Dimanche du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine

Le dimanche du Rosaire a donné lieu à d'éclatantes célébrations au Sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap, en sa fête patronale du T.S. Rosaire, à l'occasion du 300e anniversaire de l'établissement de la première Confrérie du Rosaire au Canada, et du 6e de la Croisade du Chaplet en famille. Parmi les très nombreux pèlerins qui se rendirent au Cap visiter notre Madone canadienne du Rosaire, plusieurs venant même d'assez loin comme ce fut le cas des 400 fidèles du diocèse centenaire de London, Ont., avec en tête de leur pèlerinage, leur évêque, S.E. Mgr John-C. Cody.

Deux autres évêques, S.E. Mgr G.L. Pelletier, Evêque de Trois-Rivières, et S.E. Mgr Louis Rodrigue, Evêque d'Oruro, Bolivie, rehaussèrent de leur présence cette belle fête. A la messe pontificale de la matinée, S.E. Mgr Cody avait pour prêtre-assistant, Mgr J.-Z. Noël, C.S., cure de Ste-Thérèse de Windsor, et organisateur du pèlerinage de London; M. l'abbé J.-E. Chevalier, curé de l'Immaculée

Conception, Paincourt, Ont., et M. l'abbé M.J. Dalton, curé de St-Jean l'Évangéliste, Wossdslee, Ont., étaient les diacres d'honneur, alors que M. l'abbé J. Uyen, de Delhi, Ont., et M. l'abbé R.-G. Forton de LaSalle, assumaient les fonctions de diacre et de sous-diacre d'office.

Dans son allocution de circonstance en anglais et en français, Monseigneur Cody manifesta sa "joie de célébrer la fête du Saint-Rosaire dans le Sanctuaire national du Rosaire, lieu d'innombrables bénédictions, affirma-t-il pour les pèlerins qui viennent de partout." Nous sommes tous les enfants de Marie comme l'a proclamé Jésus du haut de sa croix, dit l'éminent prédicateur. C'est par un don spécial que Marie est devenue notre Mère, et c'est autant par le Rosaire que nous allons bénéficier de la protection de Marie. Son Excellence s'appliqua à montrer comment nous devons être de dignes enfants de Marie en lui offrant une prière vraiment simple et constante.

Assistaient au chœur, plusieurs dignitaires séculiers et réguliers, parmi lesquels le R.P. Marc Labbé, o.p., représentant le Provincial des Dominicains; le R.P. Anthime Desnoyers, O.M.I., représentant le Provincial des Oblats; le R.P. Vital Lemyre, O.F.M., représentant les Franciscains.

Au cours de l'après-midi, S.E. Mgr G.-L. Pelletier invita la foule à célébrer avec joie la grande fête du jour, en profitant de l'occasion pour remercier la Vierge glorieuse du vénéral Sanctuaire d'avoir accompagné le peuple canadien depuis sa naissance jusqu'à nos jours, au milieu des heures troublées de son histoire.

A la fin de la cérémonie, on procéda à la bénédiction et à la distribution des roses que tous parents emportent dans leurs demeures comme une protection contre les malheurs spirituels et temporels.

Au cours de la présentation de la bienvenue et des hommages au chef spirituel de London, le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., supérieur du Sanctuaire, souligna que "par sa plénière mariale et ses croisées du Chaplet, le diocèse de London nous est un exemple de fidélité à la tradition établie en notre pays il y a 300 ans."

Soirée des damistes à la salle chez Wilfrid

St-Charles (DNC) — Mlle Jeanne Gariépy, de St-Denis-sur-Richelieu, Reine provinciale des Damistes, sera l'invitée d'honneur, ainsi que M. Wilbrod Gariépy, de St-Denis, champion provincial des damistes, à la grande soirée récréative qui sera donnée vendredi, 12 octobre prochain, à la salle Chez Wilfrid, de St-Hyacinthe.

Cette soirée est organisée par M. Adrien Messier, damiste bien connu, de St-Charles-sur-Richelieu et sera présidée par M. Frank Deneau, de St-Jean, président du circuit provincial de Dames. Mlle Fleurette Gamache, de St-Jean, reine du circuit provincial, sera présente, de même que Mlle Pierrette Houde, de Montréal, reine des damistes du Canada, Lucien Gagnon, de Montréal, président de la Fédération Canadienne des Amateurs de Dames. On remarquera aussi plusieurs membres de la F.C.A.D. et quelques équipes du circuit provincial des damistes.

Le public est cordialement invité. Bienvenu particulièrement aux amateurs de dames de la région.

Son Honneur le Maire
Ernest O. Picard

premier magistrat de la Cité de St-Hyacinthe,

remercie

la population maskoutaine

de la confiance

qu'elle vient de lui témoigner,

en le réalisant comme maire de la cité

pour un autre mandat de trois ans



M. Picard félicite ses collègues du Conseil élus avec lui et souhaite que les élections de mardi prochain aux autres sièges du Conseil, se poursuivent dans la paix, la concorde et l'harmonie.

M. CHARLES E. GILBERT

conseiller municipal
de la Cité de St-Hyacinthe

Je désire adresser mes remerciements les plus sincères aux contribuables du quartier No 4 ainsi qu'à toute la population. Votre témoignage d'estime et de confiance m'a valu l'honneur d'être élu par acclamation comme échevin pour un deuxième mandat.



Soyez assurés que je continuerai selon mes humbles moyens et en collaboration avec mes collègues anciens ou nouveaux à travailler dans un esprit de justice et d'équité à défendre les meilleurs intérêts de la population.

La tâche administrative ne sera pas facile pour le prochain Conseil municipal. Il sera appelé à se prononcer sur de sérieux problèmes nés du progrès et de l'expansion de notre belle cité; il devra poser certains actes, prendre des mesures qui ne seront pas toujours très populaires. Nous aurons donc besoin de l'appui moral de tous nos concitoyens pour continuer à donner à St-Hyacinthe une administration progressive qui la maintiendra au 1er rang des villes de son importance dans la province.

Charles E. Gilbert,
Echevin du Quartier No 4

Le Clairon MASKOUTAIN

Journal bi-hebdomadaire, publié à St-Hyacinthe et qui paraît chaque mercredi et vendredi. Imprimé au numéro 435 de l'avenue Mondor, St-Hyacinthe, par L'IMPRIMERIE YAMASKA

JOURNAL DE CLASS A

Directeur: Yves Michaud
Publicité: Gérard Côté
Lucien Pepin
Nouvelles: Marcel Theriault
Sports et Photos: J.-G. Brodeur
Chef du tirage: Gratien Thérout



L'abonnement à l'extérieur est de \$2.50 ou \$6.00 pour trois ans. En vente chez tous les dépositaires de journaux au prix de 10¢ l'unité. Pour la ville de Saint-Hyacinthe seulement l'abonnement est de 15¢ pour deux semaines. [Livraison par camelot].

Les élections municipales

III

En marge des prochaines élections municipales, nous avons parlé la semaine dernière de ce qui apparaît comme le problème majeur de l'administration: l'évaluation des propriétés. Soulignant et affirmant que seule l'évaluation scientifique et réelle des biens-fonds pouvait rendre justice à tous les contribuables par une répartition plus équitable des impôts fonciers. Souhaitons que l'administration de mardi prochain se penche à nouveau sur ce problème très important et qu'elle nous apporte la solution dans un avenir rapproché.

Les autres problèmes auxquels la nouvelle administration sera confrontée sont mineurs mais non négligeables. Parce que dans l'ensemble, s'ils sont résolus, le progrès de la Cité de Saint-Hyacinthe sera assuré pour des années à venir.

Il y a d'abord celui de l'établissement de nouvelles industries. Il nous faudrait à vrai dire au moins une grosse industrie, utilisant cinq à six cents mâins, hommes et femmes, pour stabiliser définitivement notre économie urbaine. C'est précisément ce pouvoir d'achat additionnel, cette force de gain, qui redonnera à notre commerce local un élan appréciable de progrès. Dans une petite ville moyenne, l'établissement de nouvelles industries est conditionné à plusieurs facteurs tels que le site, les facilités de communications, les exigences de la main-d'oeuvre locale, les taxes municipales, les facilités de production, etc. Saint-Hyacinthe possède sous ces aspects de précieux avantages sur les autres villes de la province de Québec. Située à une trentaine de milles de la métropole, ses voies de communications sont faciles; la main-d'oeuvre y est abondante et les salaires raisonnables comparés à ceux exigés par les ouvriers des grands centres. Au surplus, les impôts fonciers comptent parmi les moins élevés de la province.

Ces avantages, il faut les expliquer aux industriels étrangers, les convaincre par tous les

moyens possibles du choix excellent de la ville de Saint-Hyacinthe pour y établir une nouvelle industrie. Confier cette tâche, tantôt à l'un, tantôt à l'autre aboutit fatalement à l'insuccès. L'administration de la ville de Saint-Hyacinthe n'est pas une entreprise modeste, puisque ses revenus dépassent le million de dollars par an. La création d'un service spécial de publicité bien organisé, ayant à sa tête une personne compétente, autorisée, n'est pas, en définitive une dépense inutile d'administration; mais plutôt un placement de capital. Les contribuables doivent se rendre compte aujourd'hui de la nécessité d'un tel service.

La Cité de Saint-Hyacinthe a une excellente réputation, à tous les points de vue, économique, social, artistique et religieux. Deux fois centenaire, elle a joué un rôle de premier plan dans l'histoire politique de la province et du pays. Sur le plan industriel, ses usines desservent plusieurs secteurs importants de la production canadienne. Enfin, son influence dans les domaines de l'art, de la formation religieuse et de la culture est plus qu'évidente.

Toutes ces choses nous les savons parce qu'elles font partie de notre vie quotidienne. Mais sont-elles assez connues à l'étranger? J'a bien peur que non.

La création d'un service de publicité n'est pas la seule suggestion qui pourrait être faite au conseil municipal à l'approche des élections. Il y aurait beaucoup à dire également sur une commission d'urbanisme, l'aménagement de parcs municipaux, la formation d'un comité de loisirs ou de sports, et plusieurs autres initiatives qui ajouteraient à la joie de vivre dans la cité maskoutaine.

Nous y reviendrons dans quelques jours.

Yves MICHAUD

Lendemain de congrès

Qu'aura apporté le congrès des Clubs de Francs de la province de Québec, tenu cette année à Saint-Hyacinthe, en fin de semaine dernière? D'abord, des précisions souhaitées depuis longtemps sur les buts qu'entendent poursuivre ces clubs sociaux catholiques. En premier lieu, la formation religieuse des membres est l'objectif numéro 1 à atteindre; les moyens à prendre pour ce faire sont divers mais ils conduisent tous à un même but. Les délégués réunis en assemblée générale, dimanche après-midi ont hautement apprécié les commentaires faits sur ce sujet par l'aumônier général des Francs, le Père Fortin.

Il reste, notons-le avec un peu de déception, quelques îlots de sectarisme ou de pharisaïsme inconscient dans les Clubs de Francs de la province. Le plus étrange, c'est que cette tendance un peu enfantine n'est pas du tout imprimée par ceux qui ont charge, à titre d'animateurs spirituels, d'orienter la destinée de ces groupements sociaux et catholiques. Ces derniers, au contraire, semblent les premiers à réprimer cette sorte de catholicisme étouffé, cette imposture pudibonde devant le message du Christ.

Mais répétons-le, ce ne sont là que des exceptions lesquelles heureusement n'exercent pas une influence prépondérante, du moins à l'heure actuelle. Dans l'ensemble, on essaie en toute sincérité de s'améliorer soi-même, de répandre partout le Bien avec les moyens dont chacun des Clubs dispose.

Le Club des Francs de Saint-Hyacinthe est sans aucun doute, transcendant au point de vue de la charité organisée. Il peut en quelque sor-

te, pour employer les paroles mêmes de l'aumônier général "servir d'exemple et de modèle à imiter" à tous les Francs du Québec. Ce qui ne diminue pas pour autant l'efficacité et fructueux travail accompli par les autres clubs là où ils existent.

Des témoignages comme celui apporté par Son Excellence Mgr Douville, au banquet de clôture du congrès, sont infiniment précieux et fort encourageants pour les Francs de Saint-Hyacinthe. Rappelant le magnifique travail d'apostolat accompli par le club local envers l'oeuvre du Patronage Saint-Vincent-de-Paul Mgr l'évêque a dit à l'issue du banquet de clôture qu'il était fier des Francs de notre ville, fier de leurs oeuvres et de leur esprit.

En conclusion, les Francs de Saint-Hyacinthe sont sur la bonne voie. Ils ont réussi en l'espace de quelques années non seulement à gagner l'estime et l'admiration de tous ceux qui les ont vu à l'oeuvre, mais à ouvrir à la charité organisée de nouvelles avenues riches de promesses. Ont-ils ou n'ont-ils pas quelque peu modifié l'esprit qui présida il y a une dizaine d'années à la fondation de Clubs de Francs? Là n'est pas le vrai problème. Parce que ce qui reste de leur action vaut plus que les vaines palabres et les discussions philosophiques.

Au sens sartrien du mot, les Francs sont et doivent demeurer des "hommes engagés", à l'enthousiasme fécond et réfléchi. Pour la patrie et la société le témoignage de leur présence est inestimable.

Y. M.

UN BILAN ANNUEL

de la statistique française

par Raymond WARNIER

La statistique n'est entrée qu'après la dernière guerre dans les coutumes de l'administration, française et plus largement encodée dans les moeurs. Résistances psychologiques, répugnances utilitaires, on verra, au terme de sa première décennie d'Institut national de statistique et d'études économiques, en abrégé: INSEE, évoquer ces obstacles dressés sur ses pistes. Aussi est-il l'autant plus réconfortant d'observer qu'au terme de sa 10^{ème} année, ce nouveau venu dans l'appareil gouvernemental français est en mesure de présenter en un temps record son bilan: 80 pages, d'une présentation parfaitement succincte et claire; des méthodes, des faits, des chiffres, ce "nombre" auquel des philosophes se plaisent, en Sorbonne même, à consacrer les savants ouvrages, sans peut-être l'apaiser le concis hommage händelien: "Tout est nombre; le nombre est sans tout".

Auxiliaire de l'Etat, la Statistique a pour mission de fournir, sur tout problème des renseignements aussi exacts que possible, compte tenu des incidences qui en peuvent expliquer les variations. On conçoit qu'il ait fallu six ans à l'Institut national pour mettre au point ses méthodes, accélérer ses progrès, améliorer l'exploitation de ses résultats et en clarifier le commentaire, à partir d'une présentation minutieuse.

De l'ensemble des objectifs atteints, à cette année 1956, l'INSEE tire quel intérêt: la rapidité du travail apparaît dans le fait que ce bilan pour 1955 se trouve établi, commenté et publié moins de six mois plus tard, autre fait digne de mention. Les services statistiques de la capitale impériale, s'étant établis en divers imbricables des deux rives de la Seine, es voici regroupés, rive gauche, qui branly au coeur de cette sorte de Cité administrative des Affaires économiques qu'on y y édifie.

Regroupement qui a permis une réadaptation des divers services interces: le service des publications, partagé en deux sections indépendantes, le bureau d'information pour le public, y voyant rattaché, les méthodes d'analyse ont été précisées. On trouvera, dans la brochure précitée, force détails sur l'effort d'information et de propagation, par écrits (ouvrages et articles, énumérés sur 3 pages), conférences et causeries (plus de 50, classés par auteur), cours (où il convient d'insérer ceux faits à l'Ecole d'application, qui mériteraient une étude particulière, à l'Institut universitaire intégré en Sorbonne et dans diverses Ecoles supérieures de Paris, voir l'Annuaire de la province) missions à l'étranger, enfin, à partir de cette base désormais solidement établie, l'INSEE pu au cours de l'année écoulée inscrire à son bilan un nombre appréciable de réalisations: utiles au bon fonctionnement de la machine étatique, elles servent en même temps à rompre l'utilité de cette nouvelle dimension technique... précisément par ses conclusions qu'elle permet. Quelques exemples suffiront ici.

Problèmes démographiques d'abord. L'élaboration des données du recensement de la population en 1954 est assez avancée déjà pour que les renseignements essentiels concernant toute la population française aient été réunis et imprimés, avant la fin de l'année 1955, répartis en 90 fascicules départementaux. Ceux, récapitulatifs pour la France entière, paraissent dès à présent. (Eti 1956). Parmi les données subsidiaires, beaucoup répondent à des problèmes dont chacun de nous perçoit aisément l'utilité immédiate: que si le mouvement de cette population quelles migrations typiques y décide-t-on? Exploités par divers bureaux des renseignements bruts, étudiés à l'aide des machines mises en service, se ligèrent, pour prendre un exemple quand a été lancée la "chaîne de peroration des bordereaux de maison" autrement dit quand sont dépeintes, maison par maison les indications d'ordre demandées lors du recensement: nombre de personnes par appartement, nombre de pièces, occupations, revenus, salaires, etc. Par ordre d'importance, certains renseignements, énumérés et classés d'abord, permettent, 10 mois après le recensement, d'enregistrer des chiffres démographiques essentiels: 311,000 mariages, 23,600 divorces, 515,000 décès, etc. sont dorénavant inventoriés. Et ainsi de suite le même, au rubriques sanitaires, agricoles, industrielles, et ainsi de suite les enquêtes statistiques entreprises, notamment, dans un délai moyen d'un an, des conclusions numériques, sur les problèmes aussi divers que, par exemple, les causes médicales de décès (cancer, cirrhose du foie, alcoolisme)... Fessier du vignoble dans le Vaucluse ou l'évolution du marché de l'habillement et sa commercialisation... l'indice des recettes des spectacles à Paris, etc.

Le grand public sera plus sensible aux résultats atteints en certains domaines essentiels, mais délicats: l'évolution des prix, d'abord alimentaires; y compris les appareils ménagers, les conserves de légumes ou les prix d'habillage: la part des dépenses d'habillement dans un budget familial moyen; la place du charbon dans le chauffage domestique.

Sait-on, par d'adroites méthodes d'utilisation des données initiales, l'INSEE est en mesure de renseigner l'Etat, en ce qui concerne les "électeurs", sur le nombre des inscriptions demandées, ou des radiations effectuées sur les listes électorales, y compris sur le nombre des changements de résidence par commune, (plus de 600,000 en

1955) ou les cas de radiation par perte de la nationalité française (1,270 cas), etc.? Ou bien de conduire, carte grise, etc. la Statistique, invisible et présente, contrôlant les indications des copies d'originaux, permet de recenser tous les véhicules automobiles en circulation, de contrôler, en un an, 2,100,000 cartes grises (correspondant à autant de véhicules nouvellement mis en circulation). Exemples aisés à multiplier.

N'oublions pas que cet effort s'étend aux territoires d'Outre-Mer; qu'en province, seize directions régionales fonctionnent, comme base d'information, et qu'en 1955 a été instaurée la pratique de grandes inspections régionales (qui ont porté, en un an, sur 7 régions) et que, dans ces régions, le nombre des abonnés au Bulletin hebdomadaire, qui apporte la matière brute la plus fragmentée, et localement la plus exploitable, a cru de près d'un cinquième.

Il paraît superflu de multiplier les citations, à partir d'un texte au demeurant fort public et accessible, parmi l'extrême variété de documents de tout ordre, de toute périodicité, que l'INSEE se vante, à bon droit, de faire paraître et de diffuser fort régulièrement; il faudrait une page du présent article pour en énumérer les principaux. L'INSEE a établi des contacts durables avec divers Ministères; certains de ses fonctionnaires y sont détachés à demeure, ainsi qu'auprès d'organismes parastatiques, et aussi d'organismes internationaux, la FAO à Rome, l'ONU, etc.

De la Science à la Philosophie

L'optimisme radical

du R. P. Teilhard de Chardin

par Jean-Louis BRUCH

L'oeuvre du R. P. Teilhard de Chardin, longtemps mal connue, dispersée en des opuscules inédits ou publiés par des revues techniques, commence seulement à nous apparaître dans toute son ampleur. Depuis la mort du grand savant-philosophe, plusieurs publications essentielles permettent enfin à un large public d'en étudier les thèses maîtresses, et l'intérêt excède de loin le domaine de la paléontologie et même de la biologie où le P. Teilhard poursuivit la plupart de ses recherches. Après la publication du Phénomène humain, voici un court mais capital ouvrage, le groupe zoologique humain, plus récent, qui exprime l'ultime pensée du Père, complétant ainsi la première oeuvre posthume.

Comme Leibniz — auquel le compare très justement M. Claudin Tresmontant dans son Introduction à la pensée de Teilhard de Chardin — le Père Teilhard exprimait en des opuscules généralement très brefs qu'il représentait sous une forme nouvelle d'année en année, et qui contiennent sous une esquisse d'ensemble de la vision du monde.

Biologiste, Teilhard de Chardin ne conçoit pas la science de l'homme sous une forme séparée et abstraite. C'est dans le prolongement de l'évolution des vivants, qui elle-même se situe dans la perspective générale de l'histoire du monde que le "phénomène humain" prend tout son sens.

Teilhard proteste contre l'illusion matérialiste qui consiste à rattacher la vie puis l'homme comme des accidents ou des épiphénomènes de la matière. Mais il ne le fait pas à la manière des métaphysiciens classiques, en juxtaposant une substance spirituelle à la matérialité. C'est au coeur même de la matière qu'il découvre la vie puis la pensée: la vie, selon lui, n'est pas "anomalie bizarre sporadiquement flottant sur la Matière", mais plutôt "explosion privilégiée d'une propriété cosmique universelle".

Cela, il ne l'affirme pas en vertu de quelque option sentimentale ou métaphysique, mais en se fondant sur des critères purement scientifiques. La réduction de l'univers au Très Grand et au Très Petit, c'est-à-dire aux deux infinis de Pascal, humilie l'homme et mutilé la vision du monde. A ces deux "abîmes" classiques, Teilhard en ajoute un troisième, celui de la Complexité. Insignifiants au point de vue de la grandeur, l'être vivant et plus particulièrement l'homme apparaissent comme les suprêmes réactions de la nature si l'on se place au point de vue de l'immensité compliquée. Cette complexité croissante apparaît déjà au niveau de la matière inanimée, — que Teilhard appelle plutôt la matière prévivante. Au-delà des molécules, il devient impossible de chiffrer les atomes contenus par les corpuscules: un nouveau critère intervient alors, qui définit et mesure la vitalisation d'un corps: le développement du système nerveux.

L'univers ainsi couronné par la vie consciente d'elle-même que réalise l'homme est un univers en mouvement. Teilhard généralise l'idée d'évolution dont il fait le

principe de toute compréhension scientifique. Sa cosmologie est à tous ses niveaux une cosmogénèse. La création est inachevée et continue. Comme l'observe M. Tresmontant, "le concept scientifique d'évolution est l'envers expérimental du concept métaphysique de création".

C'est en repenchant l'humanité d'aujourd'hui dans cette "histoire universelle" que Teilhard de Chardin peut — sans cesse raisonner en avant — se livrer à d'audacieuses extrapolations et conjecturer le sens de l'histoire à venir à partir des grandes lignes de force de sa trajectoire (suite en page 7)

Pointes fines

HEMINGWAY AU VILLAGE
Débarquant à Paris, Ernest Hemingway s'est empressé de se rendre à Saint-Germain-des-Près, qu'il fréquentait au temps où il était un jeune écrivain inconnu. Mais c'est seulement à trois heures de l'après-midi, dimanche, qu'il vint déjeuner à la brasserie Lipp.
— J'ai choisi l'heure creuse afin d'être tranquille, dit-il au patron.

Vaine espérance! A la table voisine une dame le reconnut et commença à lui poser maintes questions sur les sujets les plus divers. Enfin elle s'en alla et Hemingway s'empressa d'appeler le garçon:
— Faites bien attention à l'avenir de ne jamais me placer à côté de cette personne éminemment fuyable.

Puis, dans un grand rire, il leva son verre:
— Vive la France quand même, et les pommes de terre frites! lança-t-il.

DE LA CHANCE

On parlait de la chance devant Pierre Fresnay, hier soir, à l'issue de la répétition générale du Voyage à Turin, d'André Lang, au Théâtre de la Michodière.
— La chance, s'exclama le grand comédien, ce n'est qu'un mot pour désigner la ténacité et la persévérance.

IL Y A VINGT ANS

Autre anniversaire qui mérite un souvenir: le vingtième de la mort de Juliette Adam (23 août), qui répondait, comme on la complimentait de sa verdeur alors qu'elle venait d'avoir cent ans:
— Que voulez-vous? Je suis née avant l'invention des microbes.

HUBERT



"C'est plutôt ma fortune qui sera coupée de 50% si tu te laisses gagner par cette annonce!"

Autour et alentour

Le roman de l'Escargot

par Georges HENDRIX

L'escargot est un grand méconnoisseur donneront l'impression d'en-tendre une pluie assez violente... (quand il paraît sur la table), nous ignorons tout de lui. Nous avons peut-être une excuse: c'est que les ouvrages sur cet animal succulent n'abondent pas. Cuvier, en 1806, a écrit un "Mémoire sur la limace et le limaçon", et les "Observations sur les mâchoires des hélices de France", de Moquin Tandon datent de 1843, une année où l'on aurait pu croire que la révolution empêcherait le travail scientifique.

M. Cadart vient de combler un vide dans notre information en publiant un ouvrage de quatre cents pages sur ce grand voyageur ("Les Escargots", Ed. P. Lécuyer), qui n'a mis que quelques... siècles pour venir d'Asie, son pays d'origine, en Europe où il fut, dès l'ère quaternaire, accueilli avec faveur par les premiers hommes qui posèrent ainsi, en les consommant, le premier jalon de l'histoire de la gastronomie.

Nous ne pourrions mieux donner une idée de l'intérêt de cet ouvrage qu'en accueillant ceci quelques détails pittoresques sur ce gastéropode chanteur, car il chante, notre escargot, il chante en broutant la verdure... Par ce beau temps, si vous avez l'âme sensible, vous pourriez donc entendre un concert d'escargots qui

Saviez-vous que Moïse avait interdit la consommation des escargots, considérés comme viande impure (Vulgate, ps. VIII, 9e verset)?

Saviez-vous que nous devons la première recette culinaire à Apicius Coelius? "Mets les escargots dans un vase avec du lait salé pendant un jour disant le prédécesseur de Gaston Clément; les autres jours, donne-leur du lait pur à toute heure, nettoie leurs déjections; lorsqu'ils seront bien engraisés, fais-les frire dans l'huile."

Saviez-vous qu'au temps de la marine à voile, le "petit gris" était considéré comme "viande fraîche à bord" et que les marins espagnols venaient se ravitailler à La Rochelle avant d'entreprendre la traversée de l'océan Atlantique?

Bien que n'ayant qu'une seule dent, l'escargot a des goûts bizarres: il n'aime rien tant que la gélatine des plaques photographiques.

Nous apprendrons aussi, grâce à M. Cadart, que le "bourgeois" est d'une force peu ordinaire. Un poids de 250 grammes sur sa coquille ne l'empêche pas de se déplacer avec cette tranquille assurance qu'on se plaît à lui rendre un concert d'escargots qui (suite en page 7)

M. P.-EMILE GAUCHER

conseiller municipal de la Cité de St-Hyacinthe

remercie les électeurs du Quartier No 2, qui lui ont fait l'honneur de l'élire par acclamation, au poste d'échevin de la ville.



M. Gaucher tient à assurer les citoyens de son quartier, et toute la population maskoutaine, de son désir de servir avec justice et équité l'intérêt de la ville et des contribuables.

ANNONCE PUBLIÉE ET PAYÉE PAR LE COMITÉ D'ORG. DE M. P.-E. GAUCHER

Les carottes

La carotte est un légume modeste de son naturel et resté très terre à terre. Il a fallu que des savants s'en mêlent pour qu'on lui rende justice et maintenant grâce à leurs recherches et à leurs écrits, sa réputation est solidement établie au point de vue valeur nutritive. Les expériences et procédés modernes de culture permettent de produire un légume succulent. Et les techniques aujourd'hui mises au point et recommandées pour l'utilisation des carottes crues ou cuites sont telles que ce légume fait maintenant partie du menu normal presque à l'égal des pommes de terre.

On peut acheter les carottes toutes fraîches ficelées en bottes de six ou plus. Si on veut conserver le légume ferme et croquant on doit dans ce cas-là casser les tiges, envelopper les carottes ou les déposer dans un récipient couvert et les garder au frais. Les carottes se vendent aussi préemballées en petites quantités — 2 à 3 livres — dans des sacs de cellophane ou de plastique. Elle sont encore offertes en vrac et peuvent être achetées à la livre. Les familles nombreuses et ceux qui disposent d'un endroit assez froid pour les conserver peuvent à l'automne, acheter une provision de carottes qu'ils enterreront dans le sable.

Le marché offre naturellement des carottes petites, moyennes et plus grosses. Pour grignoter entre les repas ou cuire dans le pot-au-feu, ce sont les petites ou les moyennes qu'il faut choisir. Pour râper, trancher en rondelles, découper en tronçons ou en dés il vaut mieux acheter les plus grosses.

Les carottes prennent deux mois de vacances; d'après le calendrier des légumes canadiens elles disparaissent de la circulation en mai et en juin. Elle nous reviennent en juillet et restent avec nous jusqu'en avril.

Le chou

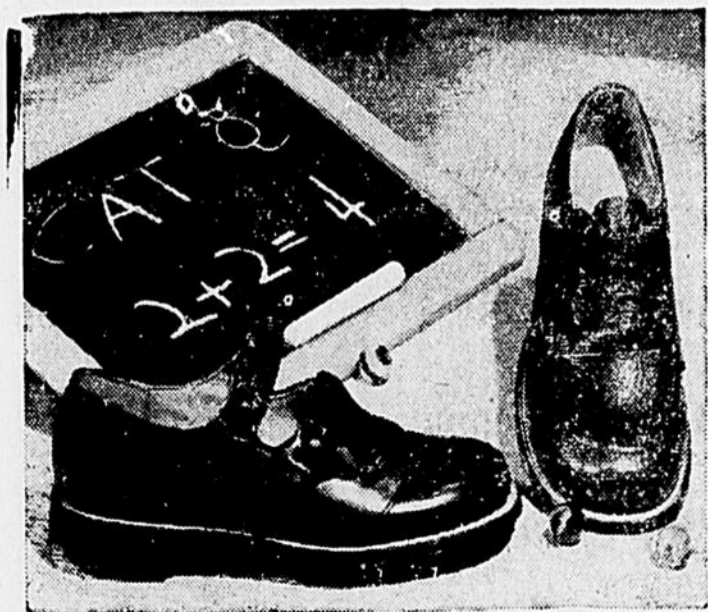
La famille chou est composée d'un groupe de plantes qu'on peut diviser ainsi : les choux pommes verts, violets, les choux de Bruxelles, les choux-fleurs, les choux raves, les choux navets offrant à la consommation des produits variés à saveurs diverses, feuillues, bourgeons inflorescences ou fleurs, tiges, racines. Du chou nommé oncomme les feuilles. On trouve sur le marché plusieurs types de choux pommes différents par la forme, la grosseur, la texture et la couleur.

À l'été par exemple on offre le chou hâti, à feuilles lisses, rond ou conique (coeur de bœuf). À la mi-saison arrivent les choux à feuilles lisses un peu plus gros, les choux frisés et le chou rouge qu'on appelle hâti dans sa variété. Un peu plus tard, se présentent les choux tardifs : beaux choux de forme ronde, gros et fermes. Le gros chou rouge est aussi disponible alors.

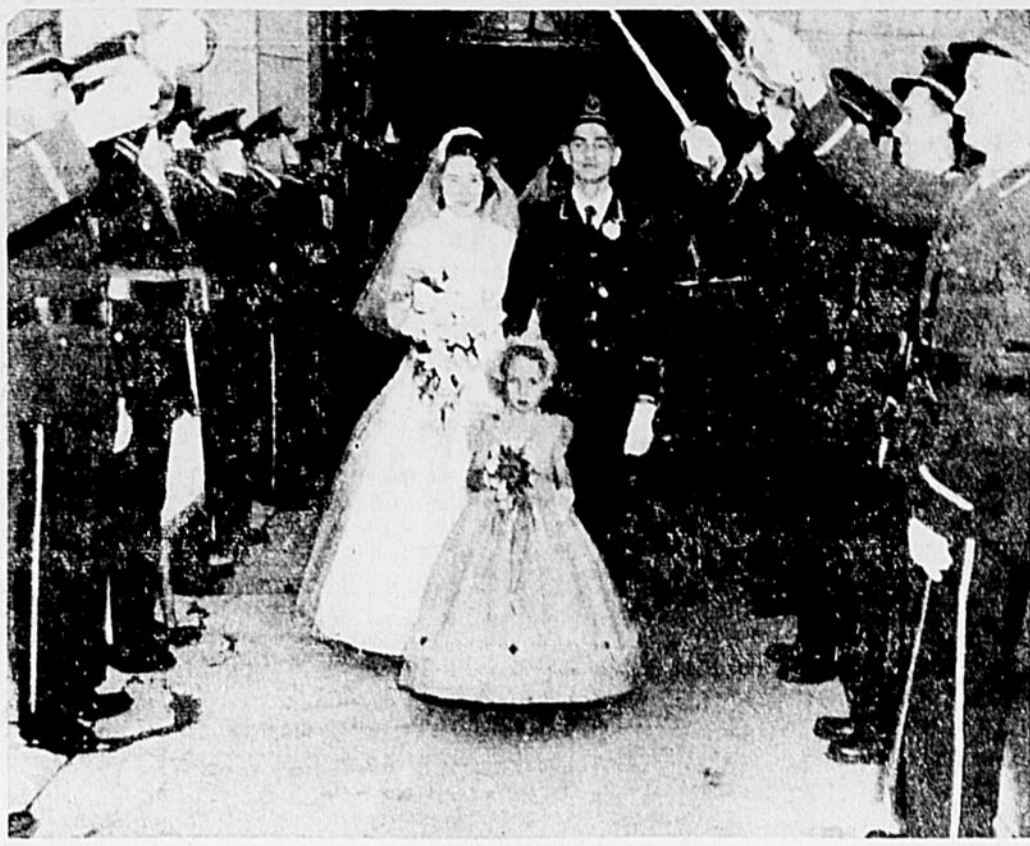
Les choux tels qu'on les offre sur le marché ont été parés c'est-à-dire qu'on en a enlevé les feuilles larges et tombantes et coupé le pied ras. Ils se vendent généralement à la livre et, une livre donne 4 à 5 portions. Ils sont sur le marché à l'année longue, le mois de mai excepté. À l'étalage on choisit les choux lourds pour leur grosseur, à pomme serrée et ferme. Autant que possible ne pas acheter les choux tachés par les insectes, c'est-à-dire dont les feuilles sont percées, ni les choux meurtris ou tachés de petits points noirs ressemblant à des moisissures. Le chou se conserve quelques jours enveloppé et au froid. Le chou ne congèle pas bien.

On utilise le chou comme légume cuit et en salade. Le chou cuit est presque toujours trop. Afin de conserver au chou cuit couleur, forme et saveur, il faut le cuire rapidement et jusqu'à ce qu'il soit tendre seulement.

Le chou en quartiers minces ou en tranches prend si peu de temps à cuire qu'on lui adjoint parfois des quartiers de pommes sures... et quand les pommes sont cuites le chou l'est aussi. Lorsque le chou est cuit, le bien égoutter, l'assaisonner au goût. Servir accompagné de beurre et d'un filet de vinaigre, d'huile et de viande.



Les yeux rieurs, des petits pieds qui trottent, des crayons bien aiguisés, tout cela nous parle de la rentrée des classes. Nos manufacturiers canadiens de chaussures n'oublient pas que pour être bien à leur aise ces jeunes pieds doivent être bien chaussés! Tout le monde sait comme il est important de donner à nos enfants des chaussures bien ajustées, confortables, et prêtes à supporter sans fléchir le traitement et l'usage que les écoliers leur infligent. On voit ici deux modèles qui, assurément, répondent à tous ces besoins. Faites de cuir solide qui assure une flexibilité extrême et une ferme résistance, ces chaussures s'acquitteront sans broncher de la mission difficile qui les attend en septembre.



Dernièrement, était célébré en l'église de St-Pie le mariage de Mlle Gilberte Ravenelle, fille de M. et Mme Gilbert Ravenelle, à M. Robert Huot, fils de feu M. Conrad Huot et de Mme Huot, de cette ville. La Garde du Christ-Roi rehaussait de sa présence la cérémonie.

(Photo, C. Charpentier)

La mode a son avant-garde

En a-t-on assez parlé, de cette longue silhouette austère, vêtue de noir et qui, pour être à la mode, cache ce qui lui reste de formes dans les robes-housses flottant à distance du corps! Si c'était là, sans plus, l'image à laquelle on nous propose de ressembler, nous pourrions à bon droit trouver que ces messieurs les couturiers exagèrent. Mais il suffit de ne pas s'attarder sur sa première impression et de se remettre du premier choc pour s'apercevoir que l'on trouve, dans toutes les collections, des modèles qui ne sont pas seulement très chics et très raffinés, mais qui ont aussi très seyant.

Les couturiers savent être des gens plus raisonnables qu'on ne le croit: aussi bien s'arrangent-ils toujours, quand le changement est trop brusque, pour ne pas le faire trop complet. Il y a l'avant-garde de la mode, mais il y a aussi tout ce que nous aimons au printemps dernier et qui continue de vivre à travers les modèles nouveaux. C'est pourquoi il faut se méfier des affirmations catégoriques et trouver la tendance contraire qui rétablit l'équilibre. Si l'on veut dit que la ceinture est morte, vous pouvez penser que c'est exact... en partie: en effet un des plus grands couturiers français présente plusieurs modèles où la taille se trouve tout bonnement à sa place naturelle marquée par une solide ceinture de cuir de trois ou quatre centimètres de haut et qui n'est même plus "en forme".

On voit autant de modèles à toutes petites manches kimono que de modèles à manches montées, manches drapées depuis le haut du buste, manches montées classiques sur épaule discrète; et si les manches plus ou moins "à gigot" ne paraissent, ce n'est que de manière épisodique, pourrait-on dire et sur des modèles particulièrement habillés.

S'il faut pourtant, au delà de détails, tracer un portrait de la nouveauté, c'est le fourreau noir ou sombre tout au moins qui l'emporte, le fourreau très simple, sans couture à la taille, sans cassure très peu garni, volontairement dépourvu, mais d'une coupe extraordinairement étudiée. La robe (qui peut n'être qu'une tunique posée sur jupe étroite) est d'une seule ve-

naigre, nappé de sauce aux tomates, au fromage, de mayonnaise cuite. Quant au chou rouge on peut le cuire mais étant donné sa riche coloration on est plutôt porté à le manger cru soit en salade, soit découpé finement et mariné dans du vinaigre. Les petits oignons blancs ou des rondelles d'oignons blancs marinés avec le chou rouge prennent une attrayante coloration rose et condimentent fort bien le chou.

me de l'épaule à l'ourlet, elle évite de modeler le buste, de s'appuyer à la taille, de faire dans la jupe des effets d'ampleur. Tout ce qu'elle se permet le plus volontiers, ce sont des découpes qui trichent avec la ligne réelle de la taille, la "profilant" assez souvent par des incrustations obliques hautes devant, basses dans le dos. Et tout ce parti pris de simplicité se traduit par des effets d'allongement et de mineurer qui — sur des mannequins déjà filiformes — finissent par nous paraître invraisemblables.

Il suffira que ces modèles entrent dans la vie réelle, soient portés par des femmes qui ont dix ou vingt livres de plus que les mannequins, pour prendre tout de suite une autre tournure, sans que l'impression d'allongement soit perdue.

L'encolure, un point de repère

Les jupes: sont un peu plus longues, les encolures hautes (bateau, rectangulaire à fines bretelles nouées et écartées, carrée, en V...) sont très souvent nettes. Quand elles ont un col, ce dernier peut monter en se drapant jusqu'au menton, ce qui n'empêche point d'être parfois tout simplement rabattu. (Il y a des cols noués, des cols officiers, des cols châle drapés à même le corsage, des cols trois minutes attachés sur le côté à la russe, tout comme de larges cols-pélerines). Souvent, des boutonnages constituent l'essentiel de l'ornement: longues verticales qui vont du menton, de l'épaule... ou de la nuque à l'ourlet; boutonnages doubles assez écartés, en pyramides, en Y, en zigzags d'éclairés suivant la ligne des découpes). Le tout des pattes boutonnées se re-



L'entraîneur de football doit préparer sa ligne de défense comme pour rencontrer une équipe de géants. L'automobiliste aussi doit considérer des manoeuvres pour combattre les deux menaces de la saison du football — c'est-à-dire les embouteillages sur la route et les incommodités du stade.

Cette année, il y a plus de voitures sur la route que jamais et, sans doute, le football attirera les foules de plus en plus énorèmes. Le problème de la circulation est donc très sérieux. Il est possible cependant de l'éviter jusqu'à un certain point en partant pour le stade de bonne heure. De cette façon, vous ne rencontrerez pas la plupart du trafic lourd et roulez facilement un bon endroit pour stationner. S'il vous reste du temps avant que la partie commence, vous pouvez manger votre repas pique-nique ou faire une promenade à pied autour des terrains universitaires.

Vous pouvez faire face aux malheurs du stade si vous faites vos plans d'une manière intelligente. Une bouteille Thermos de café chaud, quelques sandwichs, une couverture de laine et un coussin durable rendront le combat aussi agréable que possible — quel que soit le score! N'oubliez pas un chandail additionnel et préparez-vous contre la pluie avec un imperméable léger.

Pour montrer l'escalier du stade ou pour marcher dans les terrains, vous trouverez que les souliers plats sont les plus confortables. Une paire de chaussettes de laine dans votre sac pourront être très utiles s'il commence à faire vraiment froid.

Une fois terminée la partie, vous serez prudente d'attendre jusqu'à ce que la plupart des spectateurs soient partis. Vous pouvez passer une demi-heure dans un restaurant près du stade pendant que les chauffeurs pressés se disputent la grande route. Vous arriverez quand même chez vous à presque la même heure qu'eux.

trouve de cent manières ingénieuses et diverses. Et le petit "noeud de confiseur" en satin ciré le plus souvent est celui que l'on voit le plus, parmi beaucoup d'autres noeuds de toutes les sortes.

Selon l'interprétation. Toute cette diversité de tendances évolue du matin au soir par la grâce des couleurs et des tissus. Le même ensemble: robe montante à toutes petites manches et veste souple dans le même tissu, peut être interprété en tweed pour le matin, en velours pour l'après-midi, en soie brochée de dessins orientaux pour le soir. Ajoutez du castor sur le premier modèle, de l'hermine sur le second et du vison sur le troisième, et vous aurez du même coup la progression des fourrures...

Dès l'après-midi habillée, la jupe peut redevenir très ample, mais il y a une nouveauté importante à noter: l'ampleur neuf fois sur dix est une cloche raide sans godets. Ce qui, selon le bon principe de l'équilibre, n'empêche nullement l'existence de la jupe plissée, du drapé asymétrique et des ampleurs groupées à l'avant ou à l'arrière... La jupe la plus extraordinaire de la saison est réservée à la soirée: elle est "à la turque" et c'est une tunique très ample en superbe satin qui forme en se craquant des reflets somptueux pour venir se resserrer aux genoux sur un fourreau étroit.

Sacs de plastique qui font la nique au froid

Avec des températures s'échelonnant du sous-zéro glacial au cent de grés à l'ombre, le climat canadien tient en alerte le manufacturier de vêtements soucieux de bien servir sa clientèle. Mais sait-on que même le fabricant de sacs à main doit obéir aux excentricités du mercure? Une nouveauté, un plastique formulé pour résister au fendillement par le froid, prouve jusqu'à quel point l'industrie s'efforce de perfectionner sans cesse ses matériaux et procédés.

Relativement récente, l'industrie du sac à main pour dame remonte à une trentaine d'années, tout au plus. Le sac à main, tel qu'on le connaît, est d'ailleurs une invention du 20ème siècle. Son usage s'est répandu au fur et à mesure que l'automobile est devenue indispensable à contenir l'indispensable attirail de la femme moderne: cosmétiques, cigarettes, clés, permis de conduire, et ces mille riens dont se moquent les hommes quand ils jettent un coup d'oeil indiscret dans un sac à main de femme.

Si jeune soit-elle, l'industrie du sac à main n'en est pas moins parvenue à une situation enviable au domaine de la mode. Elle perfectionne sans cesse ses méthodes de fabrication, crée des modèles répondant aux tendances de l'heure, exige des matériaux résistants, attrayants, à des prix convenant au plus grand nombre. Sans doute le plus récent des matériaux à faire son apparition est cette pellicule de vinyle "Fabrilité" spécialement formulée pour affronter sans broncher les rigueurs des hivers. On en confectionne, entre autres, un modèle ample et pratique, compagnon idéal du tailleur comme du manteau de fourrure. Madame le choisira noir, brun, marine, tan ou beige Panama.

On sait que la mode a toujours fait grand état des accessoires. Et aujourd'hui, elle présente des formes pour tous les goûts, des formats pour toutes les tailles. Partout la recherche du pratique est évidente: anses et poignées commodes, garnitures sobres, fermoirs qui s'ouvrent et se ferment d'un simple doigt. Comme on peut s'en douter, le noir domine. N'acquiesce-t-il pas, à lui seul, plus de la moitié de la production, laissant à toutes les autres couleurs le soin de se partager le reste?

Quant aux finis, les plastiques mats comme le veau sont les plus en faveur. Mais il y a aussi des tapisseries et des tweeds. Parmi ceux-ci, un "Fabrilité" à texture de tweed anglais, dans des tons de gris ou brun. Il s'agit d'un fini nouveau, à gaufrage plus fin que

LA MODE DES CHAPEAUX

Deux fois l'an, la même petite aventure de présente aux femmes. Elle se présente comme il se doit pour une aventure, avec une somme égale d'attraits et de pièges. Nous voulons parler du choix d'un chapeau.

Les chapeaux, il faut bien le reconnaître, sont de moins en moins aimés par les femmes. L'habitude de la tête nue est entrée dans les moeurs. Dès le lycée, les fillettes se promènent cheveux au vent. Personne ne se formalise de voir dans un cocktail élégant, des charmantes créatures, qui n'ont que leur mise en plus comme parure. Nul ne s'étonne de la vogue insensée des petits fichus, pointes de coton, et autres écharpes, qui servent à tenir en respect les boucles aux jours de vent. C'est ainsi. On peut déplorer cet état de chose. Rien ne peut aller contre. Il semble que les formes de la vie s'accoutument de moins en moins de couverts-chefs. La bicyclette et la vasa démocratiques, pas plus que la voiture, ne nécessitent le port du chapeau.

Chaque jour, des milliers de femmes prennent l'avion, pour passer d'un continent à un autre. La majorité ne juge pas utile, pour accomplir ces traversées aériennes, de se couvrir la tête. Pas plus d'ailleurs que les passagères qui empruntent le paquebot pour franchir les océans. Pourtant, un chapeau peut être joli. Il peut embellir un visage. Il peut parachèver l'élegance d'une toilette. C'est ce que l'on répète sur tous les tons aux femmes qui n'ont pas envie, pas envie, pas envie, nous allons encore essayer de leur dire, à propos des chapeaux d'hiver, que les modistes comme tous les ans à pareille époque, viennent de présenter à Paris.

En ce moment certes, les têtes sont plus nues que jamais. Les chapeaux d'été ont terminé leur cycle. Ils ne se portent pas sur les plages et à la campagne. Et il n'y a pas assez de soleil pour justifier même les capelines de jardin, si gracieuses. Les stars de cinéma en voyage, donnent l'exemple de la simplicité, en n'ayant nullement autour de leurs tempes le petit tit foulard qui les assimile à la première venue. Et la première venue jugeant que rien n'est plus chic, se fera un devoir d'imiter la star; ainsi tourner-on en rond. Il faut bien tout de même penser aux modistes qui durant des semaines et des mois, se sont penchés sur la silhouette de l'hiver 1956-57 et ont mis au tout leur talent, toute leur invention, pour apporter à la ligne nouvelle des robes et des manteaux, le je ne sais quoi qui les complète, et qui s'appelle un chapeau.

Voilà ce que ça donne: la mode cet hiver exigera des toques, des bûnets, quelques cloches et des têtes, avec tous les dérivés que cela comporte, du fez à la Chècheia.

LA TOQUE: Elle est assez haute. Souplement enroulée en turban, ou resserrée en son milieu comme le genre de diabolo. Ou encore resserrée à un simple bourrelet. Parfois encore

drapée en accordéon. Parfois coulisée. LA CLOCHE: Elle a une calotte et des bords d'un seul tenant. On retrouve aussi la calotte "en pot de fleurs", aux bords évases. Parfois ce bord se gonfle autour du visage. Parfois il s'incline sur le côté.

LE BERET: Il prend toutes les formes. Il peut être placé sous le signe de l'Université, et nous avons le biéret de l'étudiant. Ou alors il s'écarte très en largeur et il devient le traditionnel biéret du rapin, qu'illustrèrent les impressionnistes. Ou encore, il se déplace lui-même jusqu'à évoquer le tricorne, très Louis XV.

Ces formes sont traitées dans des tissus moelleux et souples: Mélianne, ou taupé ourson, ainsi que poilu-choi pour les toques. En velours piqué ou jersey de nylon deux tons, très drapé, pour les chècheia. Quelques très grands plateaux sur en velours noir, avec double bord roulé. Ils sont destinés aux "Heures habillées". Des chapeaux très volumineux en marabout blanc ou noir et piqués d'une rose rouge comportent le manchon assorti. Pour l'heure du cocktail, on voit beaucoup de bourrelets, soit mêlés de perles, soit faits de velours torsadé. Le lamé-broché se décline en pétales. Les églantines de velours font des couleurs sobres et élégantes.

Des capuches dans le style Fragonard en satin ciré, imperméabilisé pour le jour sont interprétées pour le soir dans des organzas de soie ou de la dentelle d'or. C'est d'une grande élégance.

Dans l'ensemble peu de garnitures, hormis une nouveauté: des épingle-phosphorescentes. Et encore, des plumes, collées en frange au bord d'un passe. La sarcelle, le coq, le canard et le faisan sont sollicités pour ces charmants ornements.

Les coloris? Ils sont généralement vifs, bien que parfois, ils empruntent

des reflets de pelage, par exemple ventre-de-gareille ou zibeline. Différents tons de vert sont en vogue: vert bronze, vert-mousse, vert-océan, l'orange donne aussi du "Maure-Méduse", du corail rosé, du sable, de l'écume. Les coloris "pierres précieuses" sont choisis parmi les turquoises, les saphirs, les rubis et les émeraudes. Quant aux toques de fourrure, elles ont une rentrée spectaculaire. Elles sont si hautes, si volumineuses, qu'à côté d'elles, les bonnets de brocard dans les romans de Tolstoj, ceux des cosaques du Don, ceux des grenadiers de la Grande Armée, ou de la Garde de Buckingham, prennent un petit air mesquin.

Le bonnet de fourrure est certainement la coiffure qui sied le mieux à un visage féminin. En outre, elle est elle qui s'accorde avec le plus de bonheur aux vêtements de vision, d'astrakhan, de castor ou de loutre. Le tout est une question de mesure. Et il faudra prendre garde de pouvoir entrer dans sa voiture, sans risquer de voir chavirer son bonnet dans la portière...

SUZANNE NORMAND

Vitesse raisonnable

Qu'est-ce qu'on peut appeler une vitesse raisonnable sur la grande route? Est-ce 30, 40, 50, 60 milles à l'heure. Disons sans nous tromper qu'une vitesse raisonnable est celle à laquelle un automobiliste peut conduire tout en ayant la certitude de pouvoir en garder le contrôle quelles que soient les circonstances. Plusieurs automobilistes peuvent conduire sans danger à 50 milles à l'heure. Mais tous ne le sont pas et c'est pourquoi la vitesse maximum recommandée par la Ligue de Sécurité de la province de Québec est 50 milles à l'heure sur la route libre.

La mode



Le tweed importé peut servir à confectionner une robe fort seyante et distinguée pour les sorties d'importance. Les couleurs originant du sous-bras se terminent en un joli péplum, du côté à l'arrière, et le tout est relié à l'avant par une originale boucle-papillon qui en même temps sert de ceinture. Le dessin du col est d'un effet également agréable. On y utilise de chaque côté un rabattement du même tissu qui se trouve à atténuer la ligne de l'ouverture, laquelle s'agrément de deux boutons-perles à sa partie supérieure. Voilà une toilette qui se porte avec une grande variété d'accessoires.

Électeurs du Quartier No. 2!

Accordez votre confiance

à



Léo Desrosiers

Candidat au Siègé No. 2 du Quartier No. 2

Membre du Conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe depuis 1950

Ancien Président du Comité des parcs et terrains de jeux

Sa vaste expérience des affaires municipales est au service des contribuables

Contribuables!
Votez dans votre intérêt

pour

Léo Desrosiers

L'état des cultures au Québec

Voici un résumé du dernier rapport qui sera publié, cette année, par la division agricole du Bureau provincial des Statistiques, sur l'état des cultures au Québec.

Au cours de la dernière quinzaine la température s'est maintenue fraîche et pluvieuse dans la majeure partie de la Province, ce qui a eu pour effet de retarder la maturation de toutes les cultures. La moisson des céréales progresse très lentement et en maints comtés le grain semé tard ne pourra se rendre à maturité. Le district le plus affecté est celui de l'Abitibi où près de 50 pour cent du grain sera pâturé ou coupé vert. De plus, la récolte prévue sera réduite à cause de la verse qui est considérable en plusieurs endroits. L'ensilage du maïs fourrage est très en retard et le rendement est faible par suite

Le chou-fleur

C'est une variété de chou dont la tige porte de longues feuilles au centre desquelles se réunissent les fleurs pour former une tête ou pomme blanche très compacte. Le chou-fleur croît dans les régions méditerranéennes des siècles avant qu'il ne fut importé en Angleterre et en Amérique du Nord. Les méthodes modernes de sélection et de culture ont grandement amélioré ses qualités.

La culture du chou-fleur présente ceci de particulier que les têtes sont très délicates et facilement détériorées par le soleil et la pluie. Pour les protéger il faut ramener les feuilles et le tige ensemble au-dessus de la pomme dès que celle-ci commence à se former. Le chou-fleur une fois attaché prend d'une à deux semaines à terminer son plein développement. Pour la vente, la tige et les feuilles sont coupées à une coupe de pouces environ de la pomme laissant juste assez de feuilles pour protéger la tête pendant l'expédition. Le chou-fleur est disponible sur le marché de mai à décembre, et se vend à la pièce. Un chou-fleur moyen permet 4 à 5 portions. Les étalages offrent des choux-fleurs petits, moyens ou gros; ils sont également bons. Ce qui importe c'est de choisir des pommes bien blanches, fermes, à grain serré et lisse, entourées de feuilles fraîches et vertes.

Le manque de chaleur au cours de l'été. La récolte de pommes de terre est moyenne mais le mildiou et la brûlure tardive en affectent la qualité. Dans plusieurs régions, des gelées hâtives ont causé des dommages élevés aux cultures horticoles. Les tomates grossissent bien lentement et de fortes quantités n'auront pas le temps de mûrir. Les prairies et les pâturages sont encore en bon état et la production laitière est normale pour cette période de l'année.

LA VIE AGRICOLE

Entreposage des légumes à la maison

Durant les longs hivers, il peut se faire beaucoup de gaspillage dans les légumes entreposés à la maison. C'est généralement attribuable à un manque de connaissance des exigences spécifiques de l'entrepôt des diverses catégories de légumes.

En général, les légumes sont classés en quatre catégories quant aux exigences de température et d'humidité lorsqu'ils sont conservés durant une longue période de temps. Les oignons, les carottes et les betteraves doivent être et à une température de 40 à 45°F. et gardés dans une atmosphère sèche.

Qui suis-je ?

Ne craignez pas, je ne suis pas la mouche du coche et je sais me rendre utile. J'ouvre les portes comme j'ouvre les coeurs. Je fais preuve de bonne volonté et me crée des amis partout. J'inspire le respect, voire même l'admiration. La Ligue de Sécurité de la province de Québec m'a prise en grande estime car je n'ennuie personne et ne viole aucune loi. Je ne coûte pas cher et suis à la portée de tout le monde. Qui ne m'a pas avec lui souvent déplaît aux autres. En effet, mon nom est : COURTOISIE.

Le chou-fleur lui-même en prolongeant la cuisson si désiré. Elles sont très appétissantes et savoureuses cuites cinq minutes seulement. "à la chinoise" et servies comme accompagnement des viandes. Accommodées à la sauce au fromage, servies sur pain rûti, accompagnées d'un peu de jambon ou de bacon sautés elles fournissent un succulent mets de lunch ou de souper. Les feuilles d'un chou-fleur moyen donnent deux bonnes portions de légume vert. C'est une façon entre toutes les autres de réaliser de petites économies en alimentation.

Comment servir et entreposer l'ensilage d'herbe en hiver

Lorsque les vaches sont gardées dans les étables traditionnelles, la pratique ordinaire est de servir une certaine quantité d'ensilage et de servir ensuite du foin selon l'appétit des vaches pour le fourrage sec. M. V.S. Logan, de la ferme expérimentale d'Ottawa, déclare que le cultivateur peut dans ces conditions faire des estimations passablement justes des quantités de foin et d'ensilage qu'il devra garder. Consignes de fourrage qu'il désire servir selon les quantités respectives des et la longueur probable de la période de stabulation, il devra lors de la récolte faire une réserve de nourriture suffisante pour parer à des pertes ou gaspillages d'environ 25 p. 100 pour l'ensilage et 30 p. 100 pour le foin.

Depuis l'avènement de la stabulation libre et l'adoption de systèmes d'alimentation libre tant pour le foin que pour l'ensilage, on se demande quelle quantité de foin et quelle quantité d'ensilage les bovins mangeront lorsqu'ils auront libre accès à ces deux sortes de fourrage. Les variations de qualité et de saveur du foin et de

l'ensilage rendent impossible un tel calcul.

Lorsqu'il fait mauvais durant la récolte, il peut y avoir avantage à entreposer la plus grande proportion de la récolte sous forme d'ensilage. Cela exigera qu'on serve une plus forte teneur d'alimentation libre, il faudra proportion d'ensilage et avec le système d'arranger peu restreindre l'accès au foin. Sinon, on recommande généralement de servir trois parties d'ensilage et une partie de foin.

Transactions immobilières

Un terrain appartenant à Grégoire et Ovide Gaucher, situé à St-Hyacinthe, vendu à Cité de St-Hyacinthe pour la somme de \$1,000.

Un lot vacant appartenant à Eugène Beaumier, situé à Douville, vendu à Roger Vandal, pour la somme de \$1,500.

Un lot vacant appartenant à Gérard Choinière, situé à St-Hyacinthe-Annexe, vendu à Germain St-Roch, pour la somme de \$1,000.

Deux terres appartenant à Adrien Monast, situées à St-Damase, vendues à Armand Monast, pour la somme de \$10,000.

Un terrain appartenant à Jean-Maurice Bousquet, situé à St-Denis, vendu à Lionel Hébert, pour la somme de \$1,000.

Un lot vacant appartenant à Alphonse St-Jean, situé rue Lemire, vendu à Gaston Cadorette pour la somme de \$200.

Un immeuble appartenant à Ovide Pion et al., situé rue St-Joseph, vendu à Elphège Charbonneau pour la somme de \$28,000.

Un lot vacant appartenant à Arthur Laperle, situé St-Hyacinthe-le-Confesseur, vendu à Jean-Charles Lévesque pour la somme de \$600.

Un lot vacant appartenant à Arthur Laperle, situé St-Hyacinthe-le-Confesseur, vendu à Denis Petit, pour la somme de \$600.

Une terre appartenant à Joseph Lamoureux, située à St-Jude, vendue à Michele Gallo et al., pour la somme de \$7,000.

Un terrain appartenant à Marthe Query-Delage, situé à St-Thomas d'Aquin, vendu à Hercule Laramée pour la somme de \$250.

Un terrain appartenant à Paul-Emile Houle, situé à St-Charles, vendu à Jean Meunier pour la somme de \$3,500.

Un terrain appartenant à Maurice Rémy, situé à St-Charles, vendu à Adrien Courchesne, pour la somme de \$332,000.

Deux lots vacants appartenant à Antoine Guertin, situés à St-Madeleine, vendus à Florent Gélinas, pour la somme de \$600.

Un lot vacant appartenant à Ernest Côté, situé rue Bernier, vendu à Roméo Gaudreau pour la somme de \$1,500.

Un immeuble appartenant à Marcel Bonenfant, situé Blvd du Golf, vendu à Georges Brabant, pour la somme de \$13,500.

Bon effet des petites bulbes dans une rocaille

Les petites bulbes sont à leur avantage dans les rocailles. Dans un terrain bien égoutté, la délicate beauté de leurs fleurs au printemps forme un contraste frappant avec les faces rugueuses des pierres.

Quant aux Scilla et aux Chionodoxa, il est préférable de les déposer en traînées, tombant de rocaille en rocaille. Comme ces plantes se resèment, elles donnent l'impression d'une cascade bleue. La grande Scilla Campanulata est plus à sa place dans un groupe, partiellement ombragé par une haute rocaille.

Les variétés de petites jonquilles, par exemple les February Gold, Thalia et W.P. Milner, sont fort attrayantes dans les endroits en partie ombragés par le feuillage d'arbustes, une fois la floraison terminée. On ne se lasse jamais de regarder leurs minuscules fleurs d'une perfection consommée.

Les diverses espèces de tulipes basses offrent de nombreux sujets pour la rocaille. Celle qui donne probablement la plus belle floraison est la T. Praestans var. Fusilier, qui porte de

deux à quatre fleurs écarlates par tige. La T. Eichleri est d'une écarlate encore plus brillante, tandis que les variétés de T. Postteriana sont plus hautes et également brillantes. Il s'agit là des types flamboyants; d'autres sont plus discrètes. La Lady Tulip (T. Cluisiana) est blanche avec des taches rosées dans le milieu de chaque segment; sa gorge est pourpre. Les variétés de T. Kaufmanniana ressemblent aux nœuds par leur forme; elles sont jaunes crème avec des ombres de rouge tendre. La T. Tarda, comme la Fusilier, compte deux ou trois fleurs par tige, mais elles sont jaunes serin et blanche. La T. Sylvesteris est jaune, mais contrairement aux autres, ses fleurs sont tombantes.

Certaines disparaissent au bout d'un an ou deux, mais leur vivacité compense la brièveté de leur existence.

L'évaluation des récoltes de tabac jaune

Depuis quelques jours, les représentants de l'Imperial Tobacco, de la Rock City et de la Canadian Leaf, les trois compagnies qui se partagent actuellement le tabac à cigarettes du Québec, ont entrepris de déterminer la valeur des récoltes.

Dans l'entrepôt d'une ferme à tabac jaune, le tabac provenant de chaque séchoir est pile séparément; c'est dans ces piles que des échantillons sont prélevés. En se basant sur la couleur, la texture, l'élasticité et l'arôme des feuilles, les inspecteurs classent les divers lots de tabac et évaluent leurs poids. C'est d'après ces données et le prix des diverses classes de tabac, tel que fixé par l'Ontario Tobacco Marketing Board, que l'on détermine le prix moyen la livre à offrir pour chaque récolte. Naturellement, les compagnies tiennent compte aussi de leurs besoins particuliers, c'est-à-dire du type de tabac qu'elles recherchent.

L'Association des Producteurs de Tabac Jaune retient aussi les services d'un classificateur expert. Celui-ci est à la disposition du planteur qui désire avoir une idée de la valeur de sa récolte et surtout connaître la qualité exacte de chaque pile de tabac qui la constitue, en vue de l'amélioration future de sa production. Ce travail de classification est fait en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture de Québec.

Manipulation des fruits et légumes

Il est d'ores et déjà connu de tous ceux qui sont un tant soit peu intéressés à la qualité des récoltes fruitières et potagères que les blessures subies par celles-ci chaque année occasionnent des pertes considérables. D'où la nécessité de manipuler avec soin tous les fruits et légumes sans exceptions pendant et après la récolte.

En ce qui concerne les pommes, en particulier, il existe une pourriture d'entrepôt et de transport qui provient en tout premier lieu des chocs. C'est ce qu'on appelle vulgairement des "pommes machées". La chair s'écrase sous la pelure à un endroit donné du fruit formant une sorte de petit plateau. Ce point meurtri brunit par la suite et peut finalement gâter tout le fruit lorsque les conditions de conservation sont plus ou moins favorables.

Parmi les légumes, les pommes de terre et les tomates sont les plus sensibles aux meurtrissures

de toutes sortes qu'une mauvaise manipulation entraîne toujours. Sur l'importance de traiter les tomates avec la plus grande délicatesse, elles qui sont si fragiles. Le moindre choc peut causer la fissure de la peau et on sait ce qui peut se produire ensuite. Cette fissure, quelque petite soit-elle, est une porte ouverte à l'économie et à la pourriture.

Pour ce qui est des pommes de terre, bien qu'elles soient plutôt fermes, comparativement aux tomates et aux fruits en général, elles montrent quand même un degré de sensibilité surprenant aux blessures. L'étendue de cette culture et le procédé plutôt violent de l'arrachage ajoutent évidemment à l'importance économique d'une récolte faite sans trop de précautions. Il n'y a pas cependant que les instruments qui puissent avarier les tubercules. La façon de les ramasser et de manipuler les sacs peut aussi être fort dommageable. Le mildiou,

L'art de prévoir au volant

L'automobiliste qui ne peut prévoir les circonstances de la route ne devrait jamais conduire seul une voiture, car il manque encore d'expérience, dit la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Au volant de sa voiture, il faut savoir regarder loin en avant, prévoir le mouvement des autres automobilistes, surveiller les sorties privées et les routes secondaires; en un mot, être toujours prêt à faire face à toute éventualité.

meilleur connu sous le nom d'échaudage, sera assez funeste aux patates cette année comme en 1951, surtout là où les applications d'un fongicide n'ont pas été faites ou plus ou moins bien faites. Raison de plus d'avoir bien soin des tubercules qui pourront échapper à l'infection et que l'on aura sélectionnés.

Il en coûte peu en somme pour obtenir des fruits et légumes intacts. En plus de les protéger durant leur croissance contre les insectes et les maladies, par sa patience et son attention, le producteur se doit de continuer à assurer leur qualité en les manipulant avec soin.

Ces recommandations sont de M. David Leblond, phytopathologiste, au Ministère de l'Agriculture de Québec.

ELECTEURS du QUARTIER No 3

Accordez votre confiance

A

- MEMBRE DU CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-HYACINTHE DEPUIS 1950



- 6 ANNEES D'EXPERIENCE COMME PRESIDENT DU COMITE DES FINANCES ET LEADER DU CONSEIL
- AU SERVICE DES CONTRIBUABLES

JACQUES LAFONTAINE

CANDIDAT A L'EHEVINAGE

(siège No 2 du quartier No 3)

Notre expérience passée est votre meilleure garantie d'une BONNE ADMINISTRATION

Voter JACQUES LAFONTAINE, c'est voter pour la protection de vos propres intérêts.

Annnonce publiée et payée par le comité d'organisation de Me Jacques Lafontaine

Essayez-nous une fois, vous reviendrez toujours!

LA VARIÉTÉ... C'EST CE QUI CARACTERISE VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS

En tout temps, nous imprimons quoi que ce soit... d'une étiquette d'expédition à un programme-souvenir, d'un état de compte à un travail aux longs tirages.

Tout travail d'impression est exécuté à la perfection et livré à temps.

IMPRIMERIE YAMASKA
435, Ave. Mondor St-Hyacinthe

Constatez la supériorité de

PURINA

ADRESSEZ-VOUS AU

Laboratoire MEDICA Inc.
375 HOTEL-DIEU Tél. PR. 4-6715

MOULEES BALANCEES
SERVICE DE MOUTURE

Livraison par toute la région

LAURENT LEMIRE, vendeur
Maintenant ouvert le vendredi soir jusqu'à 10 heures

VENTE DE FERMETURE

Marchandise vendue au prix coûtant

Disques Decca, Capitol, M.G.M. etc.

Vendus à 4 pour 1.00

Chesterfields - Lampes - Poêles - Réfrigérateurs
Lessiveuses - Sets de cuisine - Sets de chambre
Sets de salon, etc.

Radio Clinique Ltée

1575 rue St-Antoine
Téls.: PR. 4-8787 et PR. 4-8952

Ici CJSO Sorel

Un appel à votre collaboration

Dans le but de stimuler et de développer l'information à caractère régional, le poste CJSO récompensera dorénavant chaque semaine les personnes qui lui auront communiqué en premier les nouvelles présentant le plus d'intérêt.

Que vous soyez témoins d'un accident ou de quelque événement d'importance, tels que vol avec effraction, incendie, etc., téléphonez sans tarder tous les détails à votre poste régional. Pour Sorel et les environs, le numéro à composer est 3318; pour Joliette et les environs, 7433. Si vous êtes de l'extérieur, faites renverser les frais.

Chaque semaine, les meilleures nouvelles en premier vaudront des récompenses en argent à nos informateurs. C'est en somme un travail de collaboration que vous propose la direction de CJSO, un travail de collaboration entre elle et vous dont chacun bénéficiera.

Nos meilleurs vœux! Tel est le titre d'une nouvelle série d'émissions qui vient d'être lancée sur les ondes de votre poste régional. Même si ces programmes sont destinés de façon toute spéciale aux malades de nos hôpitaux, tous les gens bien portants trouveront eux aussi du plaisir à les écouter puisqu'on pourra y entendre les plus populaires mélodies de l'heure dans tous les domaines.

En effet, ce sont les patients eux-mêmes de tous les hôpitaux de la région desservie par le poste

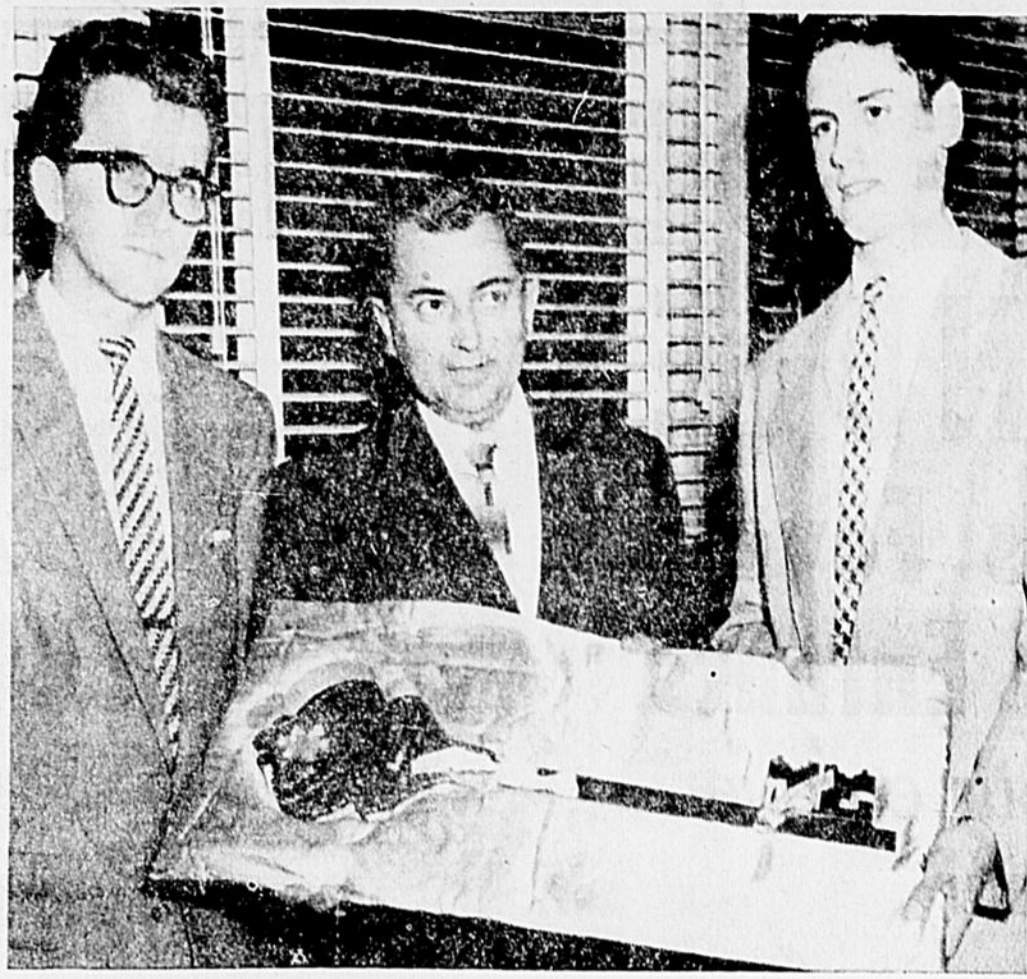
M. F.-X. Foisy décédé à l'âge de 84 ans

St-Jude (DNC) — Le deux octobre dernier, est décédé à l'âge de 84 ans M. François-Xavier Foisy, époux de feu Yvonne Pelletier. La dépouille mortelle fut exposée au Salon mortuaire Arthur Martin et le service fut chanté par M. le curé Antonio Richard, à l'église paroissiale. Il fut accompagné de MM. les abbés Lapierre et Beauregard. Les porteurs étaient MM. Albert Pelletier, Adélaïde Hyvon, Joseph Beauregard, Wilfrid Charbonneau, Joseph Archambault et Héli Lamothe.

Assemblée du Cercle des Fermières

St-Charles (DNC) L'assemblée mensuelle du Cercle des Fermières de St-Charles-sur-Richelieu, aura lieu jeudi, 18 octobre, à la salle municipale. Au cours de cette réunion, se tiendront les élections du conseil pour un nouveau terme. Bienvenue à tous les membres.

Le CJSO qui sont invités à nous faire parvenir les titres de leurs disques préférés et on se fera un devoir de leur faire entendre le soir, entre 8 h et 8 h 55, "Nos meilleurs vœux" prend les ondes tous les soirs, les samedis et dimanches compris.



Le président de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe, M. Lucien Chagnon, remet ici à MM. Choquette et Dupré, les clés de la cité étudiante. M. Choquette est le président du cours supérieur de l'École Secondaire Casavant, et M. Dupré, maître de la cité étudiante.

Premiers de classe, à St-Charles

St-Charles (DNC) — Voici la liste des premiers de classe, à l'école du village de St-Charles-sur-Richelieu, sous la direction de Mmes Réal Borduas et Hilaire Charron, et Mlle Aline Couillard : en 9e année, Miles Monique Dupré et Cécile Gauthier, ex-aequo; 7e année, Alice Benoit et Michèle Béliveau; 6e, Claire Gauthier et Carmen Bazinet; 5e, Andrée Roy et Claire Benoit; 4e, Michel Meunier et André Lusignan; 3e, Marielle Geoffrion et Hélène Rémy; 2e, Nicole Rémy et Diane Rémy; 1ère année, Angèle Benoit et Robert Rémy.

Population de 900 habitants à St-Barnabé

St-Barnabé (DNC) — La paroisse de Saint-Barnabé-Sud, dans le comté de Saint-Hyacinthe, compte 900 habitants, répartis en 130 familles. Les écoles de rang sont fréquentées par 126 élèves, tandis que 77 enfants se sont inscrits au couvent. Ces chiffres ont été fournis par M. l'abbé Alphonse Beauregard, curé de la paroisse, au lendemain de la visite paroissiale.

De la science à la...

passée. Il s'élève tout d'abord contre l'illusion de fixité de la condition humaine: c'est la lenteur de mouvements d'ampleur cosmique qui nous trompe et nous suggère un plafonnement de l'évolution humaine. Porté par une ascension universelle, l'homme ne doit pas s'arrêter ni rétrograder. Sans doute la conscience implique-t-elle liberté — et risque. Mais aucune fatalité ne vient condamner l'homme. Et le grand biologiste évolutionniste tend — comme autrefois Leibniz — à minimiser les drames humains, à faire du mal la nécessaire contre-partie d'un plus grand bien, à considérer les souffrances de l'humanité comme les douleurs d'enfantement d'un monde toujours en gestation. L'optimisme de Teilhard de Chardin est aussi radical que celui de Leibniz, quoiqu'il prenne son assise sur une histoire et non une conception mathématique de l'univers, quoiqu'il soit d'inspiration scientifique plus que métaphysique. Ainsi l'unification de l'humanité que présente Teilhard s'enracine-t-elle dans une convergence générale de l'univers.

Opposé au pessimisme littéraire de la philosophie existentielle, l'optimisme scientifique et chrétien de Teilhard de Chardin parvient à restituer à l'homme d'aujourd'hui un destin grandiose, soutenu par la vision d'une immense progression cosmique.

JEAN-LOUIS BRUCH.

Advertisement for Shell Sonitor, featuring a shell logo and text: "SHELL SONITOR Antirouille et anticorrosif pour les réservoirs d'huile. GRATIS à NOS CLIENTS, AVEC L'HUILE à FOURNAISES SHELL. Gazoline - Huile à moteur MAURICE GENDRON Distributeur des produits 'SHELL' 2230, rue Beauport Tél. PR. 4-7635 St-Hyacinthe"

Aux funérailles de...

(suite de la page 1)

fant, Fernando Courchesne, Claude Cadieux, Hervé et Laurent Chapdelaine, Georges Chapdelaine, Paul-E. Chabot, G. Clément, Jean-Guy Claude, Maurice Charron, Jos. Chicoine, Lionel Côté, Alfred-L. Costen, Wilfrid Chapdelaine, Lucien Comeau, Paul Desmarais, Michel Désautels, Paul-Maurice Désautels, M. Doolley, Honoré Desrosiers, Valmore et Jacques De Billy, Jean Duchesne, J.-Paul Ducharme, Joseph Deslandes, Jacques David, Elphège Desrosiers, Roma Desmarais, Henri Dansereau, Gérard Deslandes, D.-N. Dupont, René Desjardins, Carson P. Eddy, C.W. Ensick, Lucien Elie, Adèle Fontaine, Fernand Frédet, Jean Fontaine, Roland Frappier, Maurice Fontaine, Antonio Fiset, Jacques Fiset, Hervé Gagnon, Gilles Giard, P.-E. Gaucher, Chs Gilbert, Marcel Gosselin, Léon et Z. Gauthier, Roland Gagnon, Jacques Gauthier, Henri Gagnon, Joe Savary, Lucien et J.-P. Gariépy, Raymond Girouard, Ephrem Girouard, Maurice Guilbeault, J.-U. Héon, Marcel Jacques, O.-A. Jarry, J.-Marie Lorange, Jean Locas, J.-Eugène Leduc, Roger Leblond, Jacques Lafontaine, Denis Lorange, H. C. Livingstone, Fernand Lagaré, J.-L. Lavallée, Laurent Lessard, Linder Lacharité, J.-Marie Lemieux, Ovide Loiselle, J.-A. Lauzon, J.-R. Lemelin, J.J.-M. Lafrenière, J.-Y. Lavoie, Bernard et Gabriel Lafontaine, Emile Lavigne, Roch Leblanc, René Lavoie, Maurice Laporte, Marcel Laprés, J.-M. Labossière, Fernand Laffamme, Henri Morin, André Morin, Roméo Maynard, Gaston Many, Victor Mongeau, Rosario Messier, Léo Martel, Gérard Meconn, André Mercure, Pierre Marchand, M. Murphy, Jules Mercier, Denis Morin, Patrick Millier, Emile Normandeau, Guy Noisieux, Jacob Nichols, J.-H. Noisieux, David Ouellet, Gérard et Théo, Phénix, C.-E. Panuet, Philippe Pothier, J.-R. Plamondon, Rodolphe Poulin, Fernand Pouliot, Henri Paquet, Raoul Picard, E.-L. Patenaude, Hermann Phœneuf, Lucien Plamondon, Léon Richer, Marcel Rivard, Jean Rivard, Jean Raveneille, Gilles Robert, Laurent Sylvestre, Guy St-Pierre, Marcel Solis, Gaston St-Pierre, Gaëtan Sylvestre, Claude Savary, Jean Solis, C. Sylvestre, Conrad Sicotte, Jean Serge, Léo Trudel, Victor Vachon, H.-M. Wrathall et plusieurs autres.

Le roman de...

(suite de la page 4)

connaître. On n'a pas encore songé à utiliser sa force herculéenne, mais on ne connaît d'animal de cette taille qui soit capable de traîner une charge de quatre kilogrammes. Il suffirait donc, à la condition qu'ils veuillent bien tirer tous dans la même direction, de vingt-cinq "bourgeois" pour traîner un homme installé dans une petite remorque. A allure réduite, il est vrai: le "bourgeois" fait sept centimètres à la minute, soit quatre cent vingt centimètres à l'heure, ce qui lui laisse de la marge avant de friser la contraction pour excès de vitesse, celle-ci serait-elle même limitée à cent à l'heure, comme le propose un député français.

Un dernier chiffre: les Parisiens, friands d'escargots, en dévorent vingt millions pendant les fêtes de fin d'année. Cela représente un train de 1,470 kilomètres... Aussi, devons-nous rendre grâce à M. Cadart de nous avoir appris tout cela et mille autres choses d'encore.

Georges HENDRIX

Mme Léo Cormier meurt subitement à Saint-Damase

Mme Léo Cormier, née Germaine Jacob, est décédée subitement, à St-Damase, le deux dernier, à l'âge de 42 ans. La dépouille mortelle fut exposée aux Salons René J. Mongeau Lée et les funérailles sous la direction de cette Maison, eurent lieu vendredi dernier, à l'église du Christ-Roi.

La défunte laisse, outre son époux, deux fils et quatre filles: Denis, Jean-Louis, Denise, Gisèle, Florence et Louise, de St-Hyacinthe; ses frères et sœurs, MM. Roger, Jean-Louis, Gaston et Gérard, Mme Hervé Guertin (Adèle) et Mme J. Côté (Rolande), tous de St-Hyacinthe. Nos sincères condoléances à la famille éplorée.

Saint-Denis

En l'église de St-Denis, le 29 septembre dernier, fut célébré le mariage de Mlle Hélène Charron, fille de M. et Mme Emile B. Charron, de St-Denis, à M. Antonio Janson, fils de feu M. Arthur Janson et de Mme Janson, de Ste-Madeleine. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé René Chapdelaine. Mlle Antoinette Lecluse-Richard à l'orgue le choeur de chant des Enfants de Marie.

Voyage des agronomes-professeurs à travers l'Abitibi

Cette année la réunion annuelle des directeurs et des agronomes-professeurs aux écoles moyennes et régionales d'Agriculture, se tiendra à l'École de La Ferme, située à quelques milles d'Amos, siège du diocèse de l'Abitibi. A cette occasion, les autorités des ministères de l'Agriculture et de la Colonisation, avec le concours de la Corporation des Agronomes, filiale de l'Abitibi-Témiscamingue, a organisé un voyage d'études à travers les comtés d'Abitibi-Est et Ouest. On visitera les centres de colonisation ainsi que les régions minières, notamment Rouyn-Noranda, Val d'Or et Bourlaimaque. MM. Maurice Rivard, chef du district du Ministère de la Colonisation, et M. Jos. Audet, agronome, titulaire du Bureau des Renseignements agricoles, à Macamic, conduiront les visiteurs.

Le voyage s'effectuera par train de Québec à Montréal, et par autobus dans la région abitibienne. Des conférences seront données à Amos, aussi bien qu'à l'École d'Agriculture de La Ferme, par M. Roméo Lalonde, sous-ministre de la Colonisation; M. Joseph Lallibert, agronome du même ministère, et J.E. Audet, agronome, de Macamic, qui parlera de l'agriculture régionale. C'est le R.P. Beausoleil, c.s.v., directeur de l'École de La Ferme qui recevra les congressistes.

Ce voyage aura une haute portée pratique outre qu'il prouve que les professeurs d'agriculture ne s'occupent pas seulement de l'éducation de leurs élèves mais aussi de leur orientation.

LE WELCOME WAGON EST TOUJOURS A VOTRE SERVICE



Welcome Wagon

UN PANIER DE CADEAUX VOUS ATTEND

Si vous êtes une famille nouvellement arrivée en ville; Une heureuse mère d'un nouveau-né; Une nouvelle fiancée; A l'occasion de votre 16e anniversaire de naissance. Grâce à l'esprit civique et à la grande courtoisie d'un groupe de vos marchands de la ville, l'otesse du WELCOME WAGON se fera un plaisir de vous porter ce panier de cadeaux qui est dû à leur générosité. Ceci sans aucune obligation de votre part, sans aucun déboursé d'argent. Simplement appeler votre hôteesse WELCOME WAGON, qui vous visitera et vous apportera ce panier de cadeaux.

SERVICE WELCOME WAGON Mme Yvette Dupont

2220 Ste-Anne TEL.: 4-6839

Commanditaires du Service WELCOME WAGON:

- Aux Tuileries (Bijouterie) 1642 des Cascades PR. 4-4656
Foyer Coquet Dupont 1185 Laframboise PR. 4-9065
Romuald Bastien (Chaussures) 1108 des Cascades PR. 4-4691
Pharmacies Locales 1600 des Cascades PR. 4-6451
2276 Ste-Anne PR. 4-5808
Boulangerie Pinsonneault 618 de la Concorde PR. 4-5644
Marcel G. Robert (Meubles, accessoires électriques) Douville PR. 3-9411
Bouanderie St-Hyacinthe 1659 St-Antoine PR. 4-5361
Paul St-Onge (Coca-Cola) 3085 St-Pierre PR. 4-8118
Clairon-Maskoutain 435 Mondor, PR. 4-5376
Studo Lumière (Photographie) 1535 St-Antoine PR. 3-9595
Epicierie des Cascades 1200 des Cascades D. Lapalme J.-O. Tarte, (Epicierie Boucherie) 2497 Ste-Anne PR. 4-6477
Lafamme Fourrière 421 St-François PR. 4-4650
Albany Trépanit (Meubles, accessoires électriques) 230 St-Michel PR. 4-6280
La Providence
Laiterie Mont St-Hilaire 618 de la Concorde PR. 4-6555
La Sauvegarde, Léo Martel (Assurances) 455 Hôtel-Dieu PR. 4-5622
AGENSES H. SENECAI Ass. Accident-Maladie 515 St-Denis PR. 3-9788

ELECTEURS du QUARTIER No 4

VOTEZ POUR



MEMBRE DU CONSEIL MUNICIPAL DE LA CITE DE SAINT-HYACINTHE DEPUIS 3 ANS A TITRE DE PRESIDENT DU COMITE DE LA VOIRIE

ACCORDEZ VOTRE CONFIANCE A UN HOMME QUI A SU ADMINISTRER SES PROPRES AFFAIRES AVEC SUCCES.

MARCEL SOLIS

CANDIDAT A L'ECHEVINAGE (siège No 2 du quartier No 4)

Pour une administration municipale SAINE - JUSTE - PROGRESSIVE

Votez Marcel Solis

Annonce publiée et payée par le comité d'organisation de M. Marcel Solis

Large advertisement for the movie 'Rock Around the Clock' featuring Bill Haley and His Comets. Includes the text: 'Maska ST-HYACINTHE QUE', 'Saviez-vous que ce Théâtre est ouvert en matinée tous les jours.', 'Maintenant Sur Notre Ecran Le Mexico n'a jamais connu tant d'action et d'aventure! Un homme qui se bat que pour l'argent et le plaisir qu'il peut y avoir!', 'THE CRY THAT ROCKED THE WORLD'S HOTTEST STRIP OF HELL...', 'ROBERT MITCHUM, URSULA THIESS, GILBERT ROLAND', 'CINEMASCOPE COLOR by De Luxe', 'ZACHARY SCOTT with RODOLFO ACOSTA - HENRY BRANDON - DOUGLAS FOWLEY', '2e Attraction - "Rock Around The Clock" - with - BILL HALEY AND HIS COMETS THE PLATTERS', 'Ce soir sur demande spéciale "RAY DENIS & MOE B" DANS UN NUMERO COMPLETEMENT DIFFERENT Les deux comédiens que vous avez applaudit à l'exposition Industrielle et Commerciale'

LA SEMAINE DE PREVENTION DES INCENDIES



Protégeons Nos Foyers et la Vie de nos Enfants

*Que tous fassent leur part pour enrayer
cet élément destructeur*

Votre maison détruite par le feu!

Cela peut vous arriver! A moins que vous preniez toutes les précautions nécessaires pour éviter le feu là où il peut originer. Vérifiez les fixtures et fils électriques, le poêle, la fournaise, tuyaux de cheminée, foyer, tous cause possible d'incendie.

N'accumulez pas les rebuts. Soyez prudent avec les allumettes et autres objets inflammables. Voyez à ce qu'il existe des sorties d'urgence en cas d'incendie. Eteignez le feu avant qu'il ne se propage.



Prévenez les pertes tragiques!

Serait-ce Vous?

Pourquoi attendre que le malheur vous frappe?
Pour vous protéger soyez prévoyant! Voyez :

GEORGES CAOUILLE
ASSURANCES GENERALES

8030 Vidal PR. 4-4510
Saint-Hyacinthe-Annexe

Protégez vos biens!
Notre expérience en assurance est votre garantie de satisfaction.

DEGROSELLIERS - GLADU
ASSURANCES GENERALES
Vie - Feu - Vol - Auto

775 Laframboise Saint-Hyacinthe

Votre maison, ménage, auto, sont-ils bien protégés en cas d'incendie?
Si non, voyez :

CHAPDELEINE Hervé & Laurent
ASSURANCES GENERALES

525 St-Denis PR. 4-6434

Il n'y a pas de fumée sans feu;
Il n'y a pas de feu sans cause.
SOYEZ PRUDENT !

MARIA PAQUETTE
ASSURANCES GENERALES - ASSURANCE-VIE

2435, 19e ave. St-Joseph Tél. PR. 4-5316
Saint-Hyacinthe 4-5134

MORIN, CLOUTIER & GAGNON
ASSURANCES GENERALES

Tous genres d'assurances sans exception

1535 Girouard Tél. PR. 4-6150

Propriétaires, futurs propriétaires,
protégez-vous contre le feu...! voyez

C. MERCURE ENR.
ASSURANCES GENERALES

555, St-Denis Saint-Hyacinthe Tél. PR. 4-6469

**LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
CANADIENNE NATIONALE**

Siège social : 1600 Blvd Girouard
ST-HYACINTHE, P.Q. PR. 4-6457

Si vous avez besoin de plus de protection contre le feu,
voyez

**LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
GENERALE de COMMERCE**

Siège social : 1600 Blvd Girouard
ST-HYACINTHE, P.Q. PR. 4-6457

**LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
CANADIENNE MERCANTILE**

Siège social : 1600 Blvd Girouard
ST-HYACINTHE, P.Q. PR. 4-6457

La Cité de Saint-Hyacinthe

PREVENONS LES INCENDIES!

Un exploit sensationnel dans la série mondiale

Don Larsen lance une partie parfaite

Don Larsen, lanceur droitier des Yankees de New-York, a réussi la première partie de l'histoire des séries mondiales, permettant à son club de blanchir les Dodgers 2 à 0. Cette victoire donnait aux Yankees une avance de 3-2 sur les Dodgers de Brooklyn.

Retirant 27 frappeurs en succession, Larsen, âgé de 27 ans, s'est mérité une formidable ovation des 64,519 amateurs qui attendaient avec impatience le dernier retrait. Le 27e frappeur de Brooklyn, Dale Mitchell, a été retiré sur trois prises.

Larsen lança d'abord une balle d'essai contre Mitchell, puis une prise jugée par l'arbitre. Mitchell s'élança sur le troisième lancer et mordit la poussière. Il cogna ensuite une fautive balle dans les estrades du champ gauche. Sur l'autre lancer qui devait être le dernier de la joute, Mitchell amorça un geste mais se retint et une troisième prise fut jugée par l'arbitre Babe Pinelli. Larsen n'avait lancé que 87 balles durant toute la partie.

Larsen n'a permis aucun joueur des Dodgers d'atteindre le premier but. Jamais depuis la partie parfaite de Charley Robertson des White Sox de Chicago, durant la saison régulière le 19 avril 1922, un tel exploit n'avait été réussi par un lanceur des Ligues Majeures.

Quand le receveur Yogi Berra a attrapé le dernier lancer de Larsen il s'est dirigé vers lui pour l'embrasser. Tout le club des Yankees a entouré son lanceur de 6 pieds et 4 pouces qui tentait de se frayer un chemin vers la chambre des joueurs.

Grâce aux performances de Tom Sturdivant et Larsen, les Yankees sont maintenant favoris pour assurer le championnat mondial du baseball majeur.

Nouvelle ligue de quilles à l'école Casavant

Quatre équipes de jeunes étudiants de l'École Casavant se disputaient dernièrement les honneurs des premières rencontres de leur circuit nouvellement formé. A cette occasion, les hommes du capitaine Frédette déclassaient l'équipe Bousquet au compte de 4 à 0 alors que L. Leblanc et J.-M. Frédette roulaient des triples de 392 et 397. Dans l'autre partie, le club J.-G. Renaud triomphait du J.-J. Bernier par le même pointage pendant que le capitaine des vainqueurs réussissait un score de 394.

CLASSEMENT

Frédette	4
Renaud	4
Bousquet	0
Bernier	0

BOUSQUET

Dumy 222; St-Amand 215; Archambault 273; F. St-Pierre 271; G. Moreau 296; F. Bousquet 336. TOTAL: 1593. (0)

FREDETTE

M. Vallières 286; P.-A. Hamel 222; L. Leblanc 392; O. Girouard 316; A. Bousquet 262; J.-M. Frédette 397. TOTAL: 1860. (4)

RENAUD

Deslauriers 275; Vidal 351; Raïche 250; Laplante 324; Renaud 394; Deslandes 215. TOTAL: 1839. (4)

BERNARD

Phaneuf 306; Blier 239; Chagnon 205; Bernier 322; Guilbault 235; Rho 297. TOTAL: 1623. (0)

Lutte contestée dans la ligue J. A. & M. Côté

La course aux honneurs de cette ligue est très contestée et le Durocher a réussi de justesse, à conserver la première position qu'il doit cependant partager avec le Harnois qui lui a infligé un revers de 3-1.

Le Bérard, qui a battu le Tanguay, 3-1 est sur les talons des meneurs, un seul point en arrière.

TANGUAY

C. Ruel 367; M. Paquette 248; R. Hamelin 370; A. Gagnon 355; M. Tanguay 348. TOTAL: 1658.

BERARD

Ph. Bérard 368; D. Lussier 267; E. Viens 300; R. Bérard 355; G. Beauchamp 429. TOTAL: 1719.

DUROCHER

Handicap 51; R. Millette 404; R. Brodeur 412; G. Gauthier 438; N. Lamothe 405; P.-E. Durocher 391. TOTAL: 2107.

HARNOIS

R. Gadbois 481; J.-C. Hamelin 435; G. Morin 375; R. Harnois 411; J. Ducharme 418. TOTAL: 2150.

Les sports d'été sont terminés au Patro

Les sports d'été sont maintenant choses du passé. En effet les séries de baseball et de balle-molle se sont terminées ces jours derniers. Dans la 1ère joute de la série finale (2 dans 3) les puissants Dodgers de St-Germain ont remporté la victoire contre leurs puissants rivaux, en occurrence les Giants Du Restaurant Guilbert, au compte de 14 à 5. Le lanceur André Ménard des Dodgers a démontré un très bon contrôle pour s'assurer les honneurs de cette partie. Lors de la seconde joute les joueurs du capitaine E. Sawyer ont de nouveau fait baisser pavillon au Giants en gagnant par la marge d'un seul point, soit 12 à 11. Par contre ils s'assurèrent par le fait même les honneurs de la série. Lanceur gagnant E. Sawyer, tandis que R. Donais subissait la défaite. Les étoiles de cette joute furent: E. Sawyer, Paul Lemire qui frappa deux coups de circuits et S. Laforest qui fit très belle figure.

L'équipe Bélanger seule en tête de la ligue de la Cité

Grâce à une victoire de 3 à 1 sur son plus sérieux rival, l'équipe L. Bélanger Nettoyeur passait seule en première place avec deux points d'avance sur les porte-couleurs du Coca-Cola tandis que le Bijouterie Godbout s'assura la troisième place du classement par un gain de 3 à 1 sur le Berg's Ltée qui n'a pas encore connu la victoire dans la ligue de la Cité depuis le commencement des activités.

Dans les autres rencontres à l'affiche de la dernière soirée, les joueurs du Raoul Gaudet ont défait ceux du Pharmacie Lanctot au pointage de 3 à 1 alors que N. Aucoin réussissait un triple de 463 pour aider considérablement la cause de son équipe. Finalement, le Gobeille et Brouillette triomphaient facilement du Canada Radio Service par le compte de 4 à 0 tandis que N. Plante roulaït un triple de 508 pour constituer le plus haut triple d'équipe de la soirée, 2255.

Les vedettes des rencontres furent L.-P. Morin avec un simple de 201 et un triple de 515. N. Plante avec un triple de 508 et D. Houle avec 481. M. Girouard remporta les honneurs pour les simples avec un roulé de 219.

CLASSEMENT

1—L. Bélanger (Nettoyeur)	10
2—Coca-Cola	8
3—Bijouterie Godbout	7
4—Gobeille & Brouillette	6
5—Pharmacie Lanctot	6
6—Raoul Gaudet	5
7—Canada Radio Service	3
8—Berg's Ltée	3

COCA-COLA

L. Dumas 435; G. Déragon 403; H. Desmarais 328; Dumy 426; O. Goulet 419. TOTAL: 2021. (1)

L. BELANGER (Nettoyeur)

S. Ranger 333; G. Morin 341; M. Girouard 478; F. Morin 287; L.-P. Morin 515. TOTAL: 2057. (3)

RAOUL GAUDET

G. Larivière 354; N. Aucoin 463; R. Gaudet 167; J. Dion 359; A. Soly 350; J. Gaudet 143. TOTAL: 1936. (3)

PHARMACIE LANCTOT

Handicap 171; D. Lussier 293; R. Bérard 352; H. Palardy 275; G. Moreau 324; P.-E. St-Onge 432. TOTAL: 1847. (1)

GOBEILLE & BROUILLETTE

N. Plante 508; J. Dubuc 418; G. Beauchamp 427; M. Thérout; 447; R. Charpentier 435. TOTAL: 2255. (4)

A la balle-molle les joueurs du F. Guilbert remportèrent la palme en s'assurant deux des trois joutes de la série. Dans la partie initiale le Guilbert subit la défaite aux mains du Gaucher au compte de 17 à 10. Dans la deuxième joute les coéquipiers de Paul Paradis reprirent le terrain perdu en l'emportant par 15 à 3. Lors de la partie décisive le Guilbert s'affirma une fois de plus en infligeant un revers au Gaucher par le compte de 7 à 6.

Nous offrons nos sincères félicitations aux joueurs des Dodgers et à ceux du Guilbert pour leurs éclatantes victoires.

Nos hommages vont également à nos supporters qui n'ont rien négligé pour nous rendre possible une merveilleuse saison de balle. Nous invitons tous nos lecteurs à nous revenir très bientôt, car nous aurons d'importantes nouvelles à vous communiquer lors de notre saison de hockey.

CANADA RADIO SERVICE
Handicap 27; Dumy 297; P. Desmarais 291; A. Archambault 328; J. Ducharme 420; G. St-Amand 390. TOTAL: 1873. (0)

BIJOUTERIE GODBOUT

D. Houle 481; R. Brodeur 360; R. Thérout 360; R. Turcotte 427; A. Gagnon 381. TOTAL: 2012. (3)

BERG'S LTÉE

Handicap 27; H. Charbonneau 303; J.-C. Hamelin 447; P.-E. Durocher 350; A. Lussier 398; R. Harnois 414. TOTAL: 1939. (1)

Marché Dessaulles conserve la 1ère place de la ligue Mixte

Encore une fois, le sensationnel joueur de quilles O. Goulet se manifestait dans la ligue Mixte en réussissant le plus haut simple de la saison, 213 pour donner à son équipe, le Louis Choquette, l'opportunité de faire un verdict nul avec le Marché Dessaulles. Il se mérita également les honneurs avec le plus haut triple, 461. Mme G. Phaneuf s'est aussi signalée avec un score de 407.

Dans l'autre rencontre, le Maurice Bar-B-Q a facilement disposé 3-1, de Grégoire Chaussures, P.-E. St-Onge a été le meilleur de ce match, roulaït un simple de 176 et un triple de 453.

Chez les hommes, J. Dion défendit toujours le meilleur triple, 527, tandis que chez les dames, Mlle Rita Albair compte à son crédit un triple de 453, et Mme Phaneuf, un simple de 197.

CLASSEMENT

Marché Dessaulles 7
Louis Choquette 6
Maurice Bar-B-Q 6
Grégoire Chaussures 5

MARCHE DESSAULLES

Handicap 39; M. Cadieux 425; C. Payette 293; Dumy 360; Dumy 279; F. Marquis 393. TOTAL: 1789. (2)

LOUIS CHOQUETTE Eng.

Dumy 279; J. Maranda 375; R. Brodeur 364; F. Phaneuf 407; O. Goulet 461; TOTAL: 1877. (2)

GREGOIRE CHAUSSURES

J. Dubuc 421; F. Dion 322; J. Dion 412; R. Albair 341; R. Harnois 331. TOTAL: 1828. (1)

MAURICE BAR-B-Q

Handicap 69; H. Charbonneau 331; R. Johnson 335; L. Dumas 349; L. Cordeau 343; P.-E. St-Onge 453. TOTAL: 1880. (3)

O. Goulet roule un triple de 552 dans la classe B

Affichant une performance sensationnelle, O. Goulet conduisit son équipe à la victoire avec le plus haut simple et le plus haut triple des rencontres, 217-552 pour permettre au Yamaska Auto Inc. de passer en deuxième place de la Classe B.

Au cours de l'autre partie, le Auger et Gaucher augmentait son avance en lête en disposant du Club Canadien au pointage de 4 à 0. R. Morin fut la vedette de cet échange avec un triple de 463.

CLASSEMENT

Auger et Gaucher	8
Yamaska Auto Inc.	5
Club Canadien	3
Griffin Steel	0

CLUB CANADIEN

G. Morisseau 205; B. Blanchard 367; N. Plante 446; P.-E. St-Onge 383. TOTAL: 1501. (0)

AUGER & GAUCHER

F. Cusson 356; G. Dufour 391; R. Morin 463; P.-E. Durocher 370. TOTAL: 1583. (4)

YAMASKA AUTO INC.

A. Lussier 411; G. Morin 395; H. Charbonneau 369; O. Goulet 552; R. Harnois 487. TOTAL: 2214. (4)

GRIFFIN STEEL

A. Blanchette 381; L. Auger 358; C. Boucher 265; C. Ruel 459; J. Roy 317. TOTAL: 1780. (0)

R. Charpentier se signale dans la ligue des Brasseurs

Les joueurs de cet important circuit continuent de s'affirmer comme des champions. Au cours des rencontres de la semaine dernière, seulement cinq joueurs n'ont pas joué au-delà de 400. R. Charpentier s'est tout particulièrement signalé avec un triple de 509, tandis que P.-E. St-Onge a roulé un formidable simple de 234.

Molson a conservé la première position en amantant avec Dow, cependant que Labatt remporta une victoire de 3-1 pour briser l'égalité qui existait entre les deux équipes.

CLASSEMENT

Molson's	9
Labatt's	7
Brading's	5
Dow	3

LABATT'S

Handicap 198; R. Morin 417; G. Moreau 480; M. Thérout 416; R. Maynard 499; R. Charpentier 509. TOTAL: 2149

BRADING'S

Handicap 188; O. Rousseau 133; A. Soly 455; A. Lord 436; R. Dubuc 449; Y. Rho 430; O. Goulet 309. TOTAL: 2410.

DOW

Handicap 228; R. Turcotte 387; M. Beauchemin 462; R. Harnois 386; J.-P. Berger 446; G. Blier 352. TOTAL: 2261.

MOISON'S

Handicap 117; S. Larivière 404; P.-E. St-Onge 440; A. Wilky 350; E. Riendeau 383; L.-P. Morin 462. TOTAL: 2186.

VOTRE LETTRE EST IMPORTANTE

AVANT de la poster, VÉRIFIEZ 5 CHOSES

1. Vos propres nom et adresse en haut à gauche ou au verso.
2. Le nom de la personne à qui vous écrivez.
3. La rue et le numéro, le numéro de route rurale ou de case postale.
4. Le bureau de poste (ville ou village).
5. La province, l'état (ou son équivalent) et le pays.

HÂTEZ VOTRE COURRIER
METTEZ-Y UNE ADRESSE COMPLÈTE

POSTES CANADIENNES

DONNEZ LE NUMÉRO



pour vos appels INTERURBAINS

Vous aurez la communication deux fois plus vite!

INSCRIVEZ VOS NUMÉROS INTERURBAINS (les numéros locaux aussi) dans votre Carnet Bleu DE NUMÉROS DE TÉLÉPHONE

Vous faut-il un nouveau Carnet Bleu?

Téléphonez ou venez en demander un exemplaire gratuit à l'un de nos bureaux d'affaires. Nous les avons en grand ou en petit format.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

inscrivez-vous! voici le nouveau "CONCOURS BRADING"

(ce concours se termine le 20 octobre 1956)

\$4,000 EN PRIX À TOUTES LES DEUX SEMAINES

Ford Sedan Customline 1956

Voici ce que vous gagnez

AVEC CAPSULES BRADING... 1er prix: Bourse d'études de \$350.00 et comme boni, une Ford Sedan Customline 1956.
2ème prix: \$50.00 en argent, et un boni de \$100 en argent.
3ème prix: 10 prix de \$5.00 chacun et des bonis de \$10.00.

SAHS CAPSULES BRADING... 1er prix: Bourse d'études de \$350.00 destinée à la personne de votre choix.
2ème prix: \$50.00 en argent.
3ème prix: 10 prix de \$5.00 chacun.

CONSERVEZ VOS CAPSULES BRADING

DETAILS COMPLETS À VOTRE ÉPICERIE LICENCIÉE, HÔTEL OU À VOTRE TAVERNEMENT

BRASSERIE BRADING LIMITÉE

Obtenez le PRET voulu EN 1 SEULE VISITE

Le gérant de Personal vous prêtera de l'argent promptement pour toute raison valable... et vous pourrez le rembourser plus tard, par mensualités commodes, grâce au merveilleux plan "Argent maintenant, Paiement plus tard!"

Plusieurs autres avantages sans frais supplémentaires. Téléphonnez d'abord pour un prêt en 1 visite, écrivez ou venez au bureau aujourd'hui!

Prêts de \$50 à \$800 ou plus sur Signature, Meubles ou Auto

LA COMPAGNIE QUI AIME BIRE, OUI

Personal FINANCE CO.

1626 RUE DES CASCADES, ST. HYACINTHE
Rez-de-Chaussée, Edifice Cusson, Téléphone: Providence 4-6411
Ouvrez le soir sur rendez-vous—téléphonez pour heures du soir
Prêts faits aux résidents des villes environnantes • Personal Finance Company of Canada

ELECTEURS du QUARTIER No 1!

VOTEZ POUR

VOTEZ POUR

CLAUDE SAVARY

Candidat au siège No 2 du quartier No 1

— PROGRAMME —

- 1— Création d'une commission sportive pour le développement physique et la formation de nos jeunes;
- 2— Aménagement d'un parc avec étang à Saint-Hyacinthe-Annexe;
- 3— Terrain de balle-molle avec réfectoires dans le quartier I;
- 4— Pavage de certaines rues importantes de l'Annexe;
- 5— Facilité d'accès à l'Arona pour les jeunes de la ville;
- 6— Aide plus considérable de la ville aux terrains de jeux;
- 7— Amélioration des parcs de Saint-Hyacinthe et aménagement de lieux de pique-nique, etc.

Pour le PROGRÈS de votre quartier, et celui de la ville. VOTEZ:

CLAUDE SAVARY

Annonce publiée et payée par le comité d'organisation de M. Claude Savary

Saint-Denis

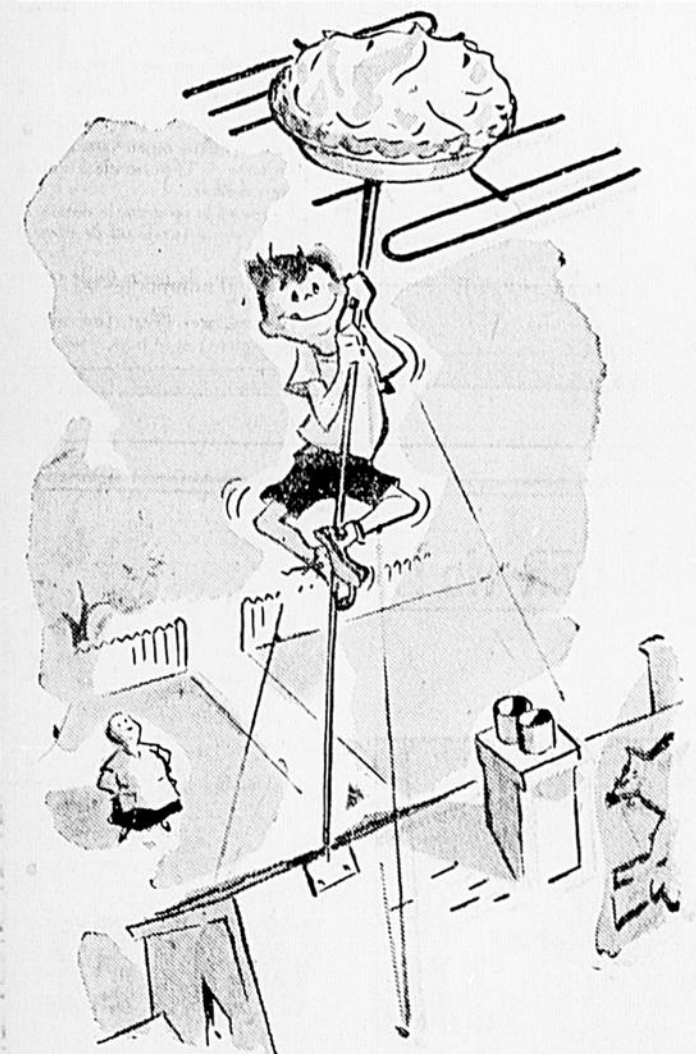
— M. l'abbé Omer Bousquet bénissait en l'église de St-Denis, samedi dernier, le mariage de son frère, M. Georges-Émile Bousquet, fils de M. et Mme Alphonse Bousquet, de St-Denis, à Mlle Micheline Jussaume, fille de M. et Mme Lucien Jussaume, du même endroit. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception suivit à la Salle Lussier. M. et Mme Bousquet habiteront St-Denis.

— Voici la liste des institutrices et institutrices qui enseignent cette année dans les diverses écoles du village et de la paroisse: au couvent, les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame; à l'école Demers, M. Laurent Gariépy, Mlle Rollande Bonin, Mme Roger Lussier; Ecole No 1, Mlle Gergette Bourgeois; Ecole No 2, Claudette Hébert; Ecole No 3, Juliane Lecours; Ecole No 4, Cécile Lecours; Ecole No 5, Scholastique Archambault; Ecole No 6, Jeannine Gaudette; Ecole No 7, Simone Archambault; Ecole No 8, Mme Jean Jalbert.

— M. et Mme Wilbrod Brodeur, de St-Denis, M. et Mme Bernard Gaudette, de St-Ours, leur fils Mario, ont visité dimanche dernier M. et Mme Edmond Proulx, M. et Mme Marcel Proulx, de St-Jean.

GILLES GIARD
NOTAIRE
TEL. PR. 4-5203
466 RUE ST-SIMON
ST-HYACINTHE

Poussins sélectionnés, variétés pour la ponte et pour la chair.
Lakeview Poultry Farm and Hatchery Limited
Renseignements détaillés sur simple demande à:
JACQUES HARDY, — C. P. 492, — GRANBY, Cité Shefford
Téléphone: FRontenac 8-4368



“La tarte au citron n'est en sûreté nulle part!”

• Comment voulez-vous que les gens n'aient pas un faible pour la tarte au citron... lorsque c'est un régal d'une véritable saveur de citron frais et d'une consistance lisse et veloutée telles que vous obtenez avec la Garniture Jell-O pour Tarte au Citron! On peut apprécier de si merveilleuses tartes avec la Garniture Jell-O pour Tarte au Citron. Et il est agréable de l'employer. C'est si facile, et vous êtes toujours assurés de réussir. (Jell-O est une marque déposée, appartenant au Canada, à General Foods, Limited.)

LA GARNITURE JELLO POUR TARTE AU CITRON

ATTENTION JEUNES GENS

Avez-vous considéré les avantages que vous offre l'Armée Régulière? Si non, pourquoi ne pas vous renseigner en consultant votre sous-officier recruteur.

le Sergent Harnois
tous les jours, au Manège Militaire,
2155, Blvd Laframboise, St-Hyacinthe,
de 9 hres a.m. à 6 hres p.m.

Le Sergent Harnois, sous-officier recruteur pour le district de Saint-Hyacinthe

Saint-Nazaire

— En visite chez M. et Mme Edgar Collard, M. et Mme Gérard Lemay, M. et Mme Lorenzo Lépine, tous de Montréal.
— Chez M. et Mme Adrien Bérand, Mlle Bergeron, de Trois-Rivières.
— Chez M. et Mme Ubald Fafard, M. l'abbé Jean-Paul Fafard, de Montréal.
— Chez M. et Mme Ovide Dufrault, M. et Mme Anatole Bérand, leurs enfants, Pierre, Paul et Jean, de Sorel.
— Chez M. et Mme Donald Seyer, M. et Mme Ovide Seyer, leur fils André, de Montréal.
— M. et Mme Lucien Larocque (Alice Lanoie) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie - Jeanne - Céline. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Fafard, oncle et tante de l'enfant.

Saint-Charles

— M. et Mme Edmond Guyon recevaient dernièrement M. et Mme Paul Montpeller, de Montréal, M. et Mme Olivier Leclerc, de St-Norbert, Manitoba.
— Quinze membres du Cercle des Fermières se sont rendus jeudi dernier à St-Hugues, pour assister à l'exposition inter-cercles, et à la journée d'étude de la Fédération agronomique de St-Hyacinthe.
— M. et Mme Rosaire Dupré, leur fille Monique, et Mlle Huguette Roy ont visité dimanche dernier l'Institut familial de Sutton.
— M. Claude Meunier, de Montréal, passait la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Lucien Meunier.

Saint-Marcel

— Mme Joseph Vanier, ses filles Gergette, Alice et Annette, de Sherbrooke, sont venues visiter Mme T. Gaulin et Mlle Malvine Dagenais.
— Mme Edgard Joyal et ses enfants, de St-Aimé, en visite chez M. et Mme Oscar Laramée.
— Le 25 dernier fut célébré le mariage de Mlle Mariette Chamberland, fille de M. et Mme Hervé Chamberland, de St-Marcel, à M. Rosaire Girard, fils de M. et Mme Conrad Girard, de Ste-Rosalie. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Révérend Père Girard, oncle du marié. Nos meilleurs vœux de bonheur à l'heureux couple.

— M. Noël Rousseau, en visite à St-Appolinaire et Trois-Rivières, chez ses enfants.
— En visite chez Mme Téléphore Gaulin, son fils Théobald, des Frères du Sacré-Coeur.
— M. et Mme R. Brouillard, de Montréal, en visite chez M. Jérôme Bonin.
— Mme A. Trudeau est allée visiter ses sœurs aux Etats-Unis, Mme Henri Belleville, de Woonsocket, et Mme Joseph Ladouceur, de Blackstone.
— M. et Mme Paul Frégeau, de St-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Henri Vincent.
— M. et Mme Firmin Fagnant, de Montréal, en visite chez M. et Mme Antonio Fagnant.
— M. et Mme Raymond Bergeron, de Montréal, en visite chez M. et Mme Ulric Bernier et chez M. et Mme Louis Brouillard.

— M. l'abbé Armand Beaugard chantait mardi dernière un grand-messe d'action de grâces, à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Wilfrid Lambert. Nos meilleurs vœux à cet heureux couple.

Saint-Damase

— Dimanche dernier fut baptisé Joseph-Maxime-Yvan, enfant de M. et Mme Julien Beaugard (Lucile Darsigny). Parrain et marraine, Maxime Darsigny, grand-père, et Angéline Choquette, arrière-grand-mère.
— Le 23 dernier, était baptisé Joseph-Daniel-Yves, enfant de M. et Mme Jacques Bâlisse (Pierrette Guertin). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Béliste, grands-parents de l'enfant.

— M. et Mme André Messier (Marthe Poirier) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Andrée-Jacinthe. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Poirier.

— Le Révérend Père Massé, o.f.m., a prêché un Tridium pour le Tiers-Ordre franciscain de notre paroisse. Les exercices ont commencé dimanche soir pour se terminer mardi.
— M. Paul-Eugène Hébert s'est porté acquéreur de la propriété de M. Joseph Audy, dans le rang Corbin. M. Audy a acheté une ferme dans la paroisse de St-Dominique.
— M. Arthur Létourneau et sa famille sont allés demeurer à St-Hyacinthe.

Saint-Guillaume

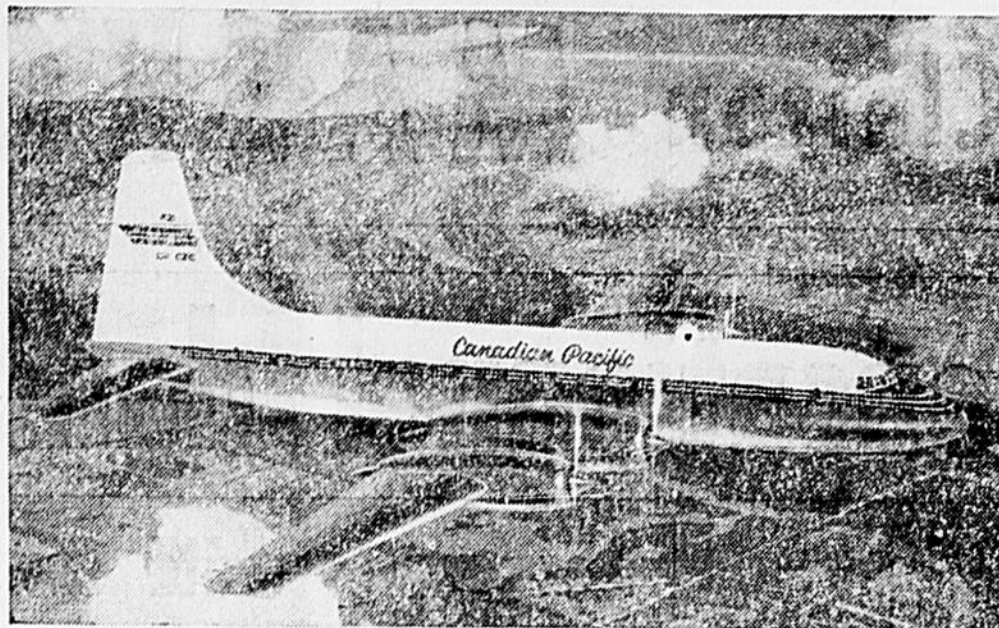
— M. et Mme Doria Gauthier recevaient dimanche dernier M. et Mme Jean-Louis Viens et leurs fillettes, de Montréal, Mme Hélène Viens, également de Montréal.
— M. et Mme Rosario Dugas recevaient dimanche dernier Mlle Thérèse Dugas, de Montréal, M. et Mme Benoit Doyon, de St-François-du-Lac, M. et Mme Henri-Paul Dugas et leurs enfants, Robert, André et Sylvie.

— M. et Mme René Sylvestre, de Montréal, et leurs enfants, en visite chez M. et Mme H. Darcy.
— Mlle Agathe Gravel, de Montréal, en visite chez ses parents, M. et Mme Lucien Gravel.
— M. et Mme Anatole Fontaine, M. et Mme Marcel Fontaine et leur fille Diane, en visite chez M. et Mme Donald Poliquin, à Drummondville.

— M. Lorenzo Viens, de Montréal, en visite chez sa mère, Mme Albert Viens.

— M. et Mme Gaston Thibeault, de Montréal, en visite chez M. et Mme Yvon Fontaine.

— M. et Mme Camille Gélinas, en visite chez M. et Mme Roméo Houle, à St-Hyacinthe.



LE PLUS RAPIDE AU MONDE. — Ce croquis d'un artiste fait voir un avion Bristol Britania, qui est le plus gros et le plus rapide appareil commercial au monde. Le Pacific Canadian en mettra plusieurs en service sur ses lignes transpacifique et transpolaire en 1957. Les Canadian Pacific Airlines ont en effet acheté cinq Britania, modèle 310, et elles ont une option sur l'achat de cinq autres qui seront livrés au cours de l'an prochain. Capable de transporter 100 passagers, le nouvel appareil, dont la vitesse de croisière est de 400 milles à l'heure, est mû par quatre moteurs turbo propulseurs Bristol Proteus 755, dont la puissance équivaut pour chacun à 4,150 h.p. Avec son plein chargement, cet avion pèse 170,000 livres.

La Présentation

— M. et Mme Robert Bazinet (Denise Chapdelaine) ont eu la douleur de perdre leur fils Christian, âgé de sept mois, décédé à l'Hôpital St-Charles dimanche. La cérémonie des Anges eut lieu lundi dernier.

— M. et Mme Germain Gosselin (Marie-Claire Bazinet) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Ghislaine-Pierrette. Parrain et marraine, M. et Mme Charles-Henri Deslandes, de St-Hyacinthe, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Damase Lussier, autre tante du bébé.

— M. et Mme Joseph Leduc, leur fils Serge, M. et Mme Raymond Lessard, leur fille Catherine, tous de Black Lake, en visite chez M. Roger Quintal.

— M. et Mme Gérard Côté, Jacques Giasson, Aimé Bazinet, Alyre Mathieu, Jean-Paul Phaneuf, Salime Lebrun, ont pris part au "party" organisé par la Confrérie de Rougemont, de même que Gilles Larivière, Denis Bernard, Sylvio Bazinet, Guy Mathieu, Joseph Dorval, Jacques Poirier, Eloi et Charles-Omer Hardy, Albert Gauthier, Jean-Guy et Paul Chénette, Henri et Emilien Messier, Germain et Réal Poirier, André Phaneuf, Robert Bazinet, Jean Hébert, Roland Desgranges; Mlles Lise Jeanson, Ghislaine, Fleurette et Cécile Mathieu, Andrée St-Germain, Jacqueline Giasson, Gisèle Phaneuf, Hélène et Denise Bazinet, Jacqueline Poirier, Jeannine Desgranges, Olive Chénette, Réjean et Claire Lebrun, Alice Fontaine, Lise Frédette, tous de La Présentation.

Saint-Valérien

— A l'église du Sacré-Coeur, dernièrement, fut célébré le mariage de Mlle Rita Desroches, fille de M. et Mme Joseph Desroches, de St-Hyacinthe, à M. Jean-Claude Adam, fils de M. Adolphe Adam et de Mme Adam, décédée, de St-Valérien. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle Chez Wilbrod. M. et Mme Adam partirent ensuite pour un voyage autour du Lac St-Jean. Les nouveaux époux habitent maintenant St-Valérien.

— Le six octobre sera célébré le mariage de Mlle Lise Vincent, fille de M. et Mme Hector Vincent, à M. Gilles Cusson, fils de M. et Mme Honorat Cusson, de St-Valérien. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Edouard Robidoux. Après la cérémonie religieuse, une réception suivra au Centre Notre-Dame de St-Hyacinthe. M. et Mme Gilles Cusson demeureront à St-Valérien.

— Voici le nom des institutrices à St-Valérien: école du village, Mlles Pierrette Deslandes et Berthe Ducharme; école No 1, Mme Noël Chapat; No 2, Mlle Carmelle Lambert; No 3, Mlles Monique et Jeannine Deslandes; No 4, Mlle Marie-Paule Lambert; No 5, Mlles Lise Rainville et Monique Lambert; No 6, Mlle Gergette Phaneuf; No 7, Mme Albany Dupont; No 8, Mme Ananias Boileau et Mlle Madeleine Delage; No 9, Mme Michel Lebrun.

— Nos plus sincères félicitations à M. et Mme Marcellin Côté (Rolande Goyette), à l'occasion de la naissance d'un fils baptisé le 23 septembre dernier sous les prénoms de Joseph-Gaëtan. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Goyette, de St-Hyacinthe, oncle et tante de l'enfant.

Saint-Bruno

— Le 30 dernier fut baptisé Joseph-Norbert-Bruno, enfant de M. et Mme Jean Bégar (Simone Miège). Le parrain et la marraine, Marius et Berthe Miège, étaient représentés au baptême par M. H. Garnier et Jeanne Leno.

— Le 30 également, fut baptisée Marie-Georgette-Jocelyne, enfant de M. et Mme Denis Sheddler (Jacqueline Dufort). Parrain et marraine, M. et Mme E. Gaudier (Georgette Sheddler).

— M. et Mme Denis Descaries (Rita Grisé) sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Gilles-Guy. Parrain et marraine, Gilles Casavant et Ruth Descaries.

— M. et Mme Richard Morin (Ghislaine Dubois) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Pierrette-Hélène. Parrain, Lucien Dubois, marraine, Pierrette Dubois.

— A St-Bruno, dernièrement, fut inhumé le corps de Béatrice Picard, épouse de Joseph Chapeton, décédée à Montréal à l'âge de 64 ans.

Saint-Marc

— Le 29 dernier était célébré le mariage de M. Jean-Paul Archambault, fils de Mme Veuve Alphonse Archambault, de St-Marc, à Mlle Suzanne Blanchard, fille de M. et Mme Aimé Blanchard. Le mariage fut béni en l'église Ste-Bernadette, de Montréal.

— Dernièrement, à St-Marc, eut lieu le mariage de Mlle Réjeanne Burelle, fille de M. et Mme Lucien Burelle, de St-Marc, à M. Maurice Pétrin, fils de M. et Mme Emilie Pétrin.

— M. et Mme Gaston Hébert (Rolande Ladouceur) sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Andrien-André-Yves. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Hébert, grands-parents du bébé.

— M. et Mme Paul-Aimé Dupont (Denise Moreau) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Paul-Ernest-Réal. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Dupont, de St-Antoine, grands-parents de l'enfant.

— Ces jours derniers fut inhumé dans le cimetière paroissial le corps de l'enfant de M. et Mme Héliodore Chagnon, né à l'Hôtel-Dieu de Sorel et décédé le jour même. Nos condoléances aux parents.

— Dimanche dernier, M. et Mme Léo Jodoin recevaient M. et Mme André Bernard (Nicole Handfield), de Beloeil, ainsi que Mme Jules Handfield.

— Ces jours derniers, M. et Mme Léon Petit allaient rendre visite à leur fils Alain, ainsi que M. Donat Lebrun, accompagnés de M. et Mme Léon Dubuc, voir leur fils Marcel, au Collège de Rigaud.

ARGENT
pour nouvelles constructions, réparations, refinancement.
Aussi
DEUXIEME HYPOTHEQUE
Le Service de
Prêts sur Hypothèques
L.-P. ROBERT (représentant)
305 Fontaine, St-Hyacinthe
Tél. PRovince 4-6010

Saint-Aimé

M. et Mme Hormidas Bibeau ont rendu visite à Mme Albert Belhumeur, de Saint-Marcel.

— M. le notaire et Mme Hervé Boudreau, leur fillette Anne, de Princeville, M. Fernand Bélanger, de Laval-Ouest, ont rendu visite à M. et Mme Albert Bélanger, en fin de semaine.

— M. et Mme Jean-Louis Lefebvre, leur bébé Carolle, de Montréal, M. et Mme Yves Crépeau, leur fille Joëlle, de Sorel, en promenade chez M. et Mme Paul Lefebvre.

— Prompt rétablissement à Mme Atebe Lambert, retenue chez elle par la maladie.

— M. le docteur et Mme Jean-Jacques Falard ont de retour d'une semaine de vacances à Québec, chez des parents.

— M. André Forcier s'est porté acquéreur de la propriété de sa mère, Mme Emery Forcier; cette dernière nous quitte pour aller demeurer à Sorel.

— M. Henri Hardy, qui travaillait à la banque, nous a quittés pour aller poursuivre ses activités à Drummondville.

— M. et Mme Edouard Lamoureux recevaient dimanche dernier M. et Mme Réal Messier et leurs enfants, de Pierreville, M. et Mme Lucien Lamoureux, leur fils Alain, de Laval-de-Rapides, Mlle Marie-Thérèse Lamoureux, M. Jean-Guy Cournoyer, de Sorel.

— M. et Mme Jules Champigny, leur fils Claude, de St-Damase, chez M. et Mme Fernando Champigny.

St-Thomas d'Aquin

— Mme Paul-Emile Michon est l'heureuse gagnante d'un magnifique parapluie, donné par le magasin Bernard St-Germain Lée, de St-Hyacinthe; Mme Michon est l'une des dix personnes à remporter un des prix offerts à l'occasion de l'exposition industrielle et commerciale.

— M. et Mme Jean-Paul Michon et leurs enfants: Christiane, Jocelyne et Pierre, Mlle Nicole Pelletier, M. Donat Pelletier, étaient en promenade à Montréal, dimanche dernier, rendant visite à M. et Mme Jean-Louis Pelletier, à M. et Mme Roger Pelletier.

— M. et Mme Rober Bernier et leurs enfants, chez M. et Mme Omer Bernier, de St-Marcel.

— M. et Mme Yves Perreault, de Montréal, chez M. et Mme S. Belloc.

— M. et Mme Fernand Lefebvre ont rendu visite à Mme Eugène Dion, de St-Hyacinthe.

— M. et Mme Gérard Frappier, leurs enfants, de St-Marcel, chez Mme Wilfrid Léveillé.

— Mm Gérard Piché a rendu visite dimanche dernier à son époux, hospitalisé à Rosemont.
— M. et Mme Jean-Charles Poirier recevaient dimanche dernier M. et Mme Robert Nadeau, leurs enfants, Michel Réal, Claudette et Nicole Nadeau, M. et Mme Walter Morin, leur fille France, de St-Hyacinthe.

UBALD LALIME
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
Salons Mortuaires — Service d'ambulance
900, Bourdages Tél. : 4-6417 St-Hyacinthe

MAURICE BUSSIERES, M. COM., C. A.
COMPTABLE AGREE
Village La Providence
395, Fontaine Tél. PR. 4-7410

ADRIEN BERTHIAUME, Jr.
A.D.B.A. - M.I.R.A.C.
ARCHITECTE — ARCHITECT
Edifice Hôtel de Ville Ville de Beloeil
Chambre 2 Tél. FOrést 7-4682

C. P. FOURNIER
HUILE A CHAUFFAGE — GAZOLINE
NOUS DONNONS LES COUPONS "Gold Star"
2630, rue DESSAULLES Tél. PR. 4-6323
SAINT-HYACINTHE, P.Q.

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA*
rapportent 3.76% si vous les gardez jusqu'à échéance

MAINTENANT plus avantageuses que jamais

Voici, pour vous, une nouvelle occasion d'adopter ce système d'épargne qui a fait ses preuves.

Les obligations d'épargne du Canada ne perdent jamais de valeur. Si vous avez besoin d'argent, vous pouvez, en tout temps, vous les faire rembourser pour leur valeur nominale, plus les intérêts accumulés. Les nouvelles obligations d'épargne du Canada rapportent un intérêt qui équivaut à 3.76% par an, lorsqu'elles sont gardées jusqu'à échéance.

Vous pouvez les acheter comptant ou, si vous le préférez, vous entendre avec la Banque Royale pour les payer à même vos revenus par versements mensuels réguliers. Renseignements complets et formules de demande dans toutes nos succursales.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA
Succursale de St-Hyacinthe
B. U. BOUSQUET, Gérant.
16-48, Des Cascades

FRS. JETTÉ
VALEURS DE PLACEMENT
Représentant de:
LA MAISON BIENVENU LTEE
2311 Girouard Tél. PR. 4-7955

Avez-vous une question à poser concernant

L'Assurance-Chômage ou le Placement ?

Nous publions, sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses qui vous intéresseront sans doute :

Q.— Etant donné qu'une personne malade a droit, en vertu de la Loi sur l'assurance-chômage, de toucher des prestations durant la période où elle est incapable de travailler, est-ce qu'une femme enceinte a également droit de toucher des prestations alors qu'elle doit quitter son emploi ?

R.— Des prestations sont payées durant la maladie à ceux qui touchent déjà des prestations au moment de tomber malades. Cependant, on n'estime pas que l'incapacité de travailler en raison de la grossesse soit considérée comme incapacité attribuable à la maladie, aux termes de la Loi sur l'assurance-chômage. Une femme enceinte qui quitte volontairement son emploi pour cause de grossesse est considérée comme n'étant pas disponible pour travailler. Elle n'a donc pas droit de toucher des prestations pour le moment.

Q.— Je ne suis pas capable d'accomplir le genre de travail dont j'ai l'habitude et je serai mis à pied à la fin du mois. J'aimerais suivre un cours, disons la dactylographie. Pourrais-je toucher des prestations pendant que je suivrai mon cours.

R.— La Loi stipule que des prestations peuvent être versées aux personnes qui suivent des cours auxquels les ont dirigés les fonctionnaires de

la Commission. On peut conseiller à un réclamant de suivre un cours, selon les circonstances qui entourent son cas, et il faut en causer avec les fonctionnaires du bureau local.

Q.— Une femme mariée a-t-elle droit aux prestations de chômage si elle quitte son emploi ?

R.— Si vous tombez en chômage après deux ans ou plus de mariage, il n'y a pas d'autres conditions à remplir. Cependant, si vous tombez en chômage pendant les deux ans qui suivent votre mariage, vous ne pouvez établir votre admissibilité aux prestations à moins d'avoir au moins 10 contributions hebdomadaires à votre crédit depuis votre mariage. Si vous étiez employée au moment de votre mariage, ces 10 contributions hebdomadaires doivent avoir été versées après votre cessation de travail auprès de l'employeur pour qui vous travailliez au moment de votre mariage. (Dans certaines circonstances spécifiques, ces conditions n'ont pas à être remplies, par exemple, si vous êtes congédiée parce que votre employeur a établi une règle en vertu de laquelle les femmes mariées ne peuvent garder leur emploi ou si vous êtes démise de vos fonctions en raison d'une pénurie de travail).

Q.— La compagnie qui n'emploie présentement ferme ses portes. Etant donné que mon salaire était au-dessus du salaire-limite, je n'ai pas payé d'assurance-chômage au cours des deux dernières semaines pour obtenir des prestations d'assurance-chômage ?

R.— Dans ces circonstances, la période de 104 semaines (au cours desquelles vous devez avoir 30 contributions hebdomadaires) peut être prolongée en raison des deux années au cours desquelles vous n'étiez pas assuré, jusqu'à un maximum de 208 semaines. De la même manière, la période de 52 semaines peut être prolongée de deux années, jusqu'à 156 semaines.

Transactions immobilières

Un immeuble appartenant à Ovi-la Pion et al., situé Angle rues Brodeur et Crevier, vendu à Yves Archambault, pour la somme de \$15,500.

Un emplacement appartenant à Roméo Gariépy, situé à St-Denis, vendu à Florentin Vigeant pour la somme de \$6,000.

Un emplacement appartenant à Elie Dauphinais, situé à St-Denis, vendu à Ovi-la Daouest, pour la somme de \$7,500.

Deux lots vacants appartenant à Esdras Brouillette, situés rue Villeneuve, vendus à Chs-Eduard Hébert, pour la somme de \$1,450.

Un lot vacant appartenant à Conrad Beaudoin, situé rue Joli Bois, vendu à Origène Joyal, pour la somme de \$750.

Un lot vacant appartenant à Développement Bois Joli Ltée, situé rue du Sacré-Coeur, vendu à Roméo Archambault, pour la somme de \$1,680.

Un lot vacant appartenant à Roland Sénécal, situé Par. Douville, vendu à Jos. Fontaine et Lucien Chappelaine, pour la somme de \$1,200.

Deux lots vacants appartenant à Soc. Financière Incorporée, situés rue Brodeur, vendus à Ernest Lemay, pour la somme de \$2,700.

Un lot vacant appartenant à Denis Palardy, situé Douville, vendu à Joseph-Léonard Lussier, pour la somme de \$2,000.

Un immeuble appartenant à Hector Morel, situé rue St-Dominique, vendu à Léonor Lamothé, pour la somme de \$12,200.

Un immeuble appartenant à Grand Range Gardens Inc., situé à Douville, vendu à Georges Forand pour la somme de \$9,800.

Un emplacement appartenant à Valérie Ethier-Allaire, situé à St-Jude, vendu à Arthur Chappelaine pour la somme de \$4,500.



Sous les armoiries nationales du Pavillon Canadien au Comptoir Suisse à Lausanne, cette jeune demoiselle vérifie l'heure. Sa fine broche est autant pratique que jolie, et encercle une montre à ancre empierrée laquelle mesure le temps avec précision suisse. Elle porte une jaquette de castor canadien, de dernier cri. Le Canada était le seul exhibiteur étranger au Comptoir Suisse cet automne. Chaque année, les suisses invitent un pays différent à l'occasion de leur exposition nationale.

La situation de l'or au Canada

Le changement de situation de l'or au Canada et dans le monde entier est le sujet que traite la Revue des Affaires de la Banque de Montréal dans son numéro de septembre, paru aujourd'hui. "La suppression de toutes les restrictions sur le commerce de l'or au Canada écrit la B de M, peut être considérée comme le terme logique, quoique soudain, de leur atténuation graduelle au cours des dernières années".

Faisant remarquer que la libération de l'or a été une des rares surprises que contenait l'exposé budgétaire de mars dernier, la revue dit que cette mesure semble néanmoins avoir été justifiée par les changements profonds qui sont survenus dans la situation internationale de l'offre et de la répartition de l'or.

La banque signale que, en ce qui concerne l'offre, il y a eu une augmentation importante de la production sud-africaine, et des ventes d'or de la Russie, dont l'effet a été d'accroître la quantité d'or dont dispose le monde non communiste, tandis qu'il semble en même temps y avoir eu un fléchissement de la demande des particuliers.

La revue souligne que durant les premières années de l'après-guerre, il y avait une grande demande d'or, le prix du marché libre s'en étant élevé à plus de \$50 l'once de fin sur les marchés européens en 1919. Mais de façon constante et, en 1951, ils ne dépassent plus le prix officiel de \$35 en monnaie américaine.

A la question de savoir pourquoi il existe une demande d'or, la revue répond simplement que, en ce qui concerne les banques centrales et les gouvernements, l'or, avec le dollar des Etats-Unis, est le seul instrument qui soit accepté dans le monde entier pour le règlement des balances internationales. Pour les particuliers qui en détiennent, dit la revue, "sa principale caractéristique est la stabilité de sa valeur, et c'est de là que découle principalement la demande privée".

Outre la stabilité de sa valeur, souligne la revue, il y a la considération purement spéculative que le Trésor américain pourrait en majorer le prix officiel. Cette mesure a été préconisée par les producteurs d'or et d'autres qui y voient un moyen d'augmenter les réserves d'or officielles et de consolider la situation du commerce international. D'autre part, la revue ajoute que les Etats-Unis s'y opposent en invoquant qu'elle entraînerait une expansion inflationniste du fondement monétaire du système bancaire américain et que, sans qu'on le veuille, elle agirait inégalement sur les divers pays — surtout au profit des pays qui ont de grandes réserves d'or et de ceux qui ont une forte production.

Il y a donc de puissants arguments des deux côtés, dit la B de M, qui conclut : "En attendant, il semble y avoir lieu de croire que, si leurs réserves d'or et de devises étrangères continuent de s'accroître, d'autres pays suivront peut-être l'exemple de Ben-



M. Charles Burroughs, de l'Université d'Ottawa, qui vient d'être nommé co-directeur du Service de Sécurité Aquatique de la Croix-Rouge de la province de Québec. M. Burroughs détient son diplôme d'instructeur en sécurité aquatique Croix-Rouge et, il a enseigné la natation à l'Université d'Ottawa pendant deux ans. Il fut également instructeur en chef à l'École parallèle de Ski d'Ottawa. Après une année dans le C.A.R.C. il entra au service de la Spartan Air Services d'Ottawa, en qualité de navigateur de photographie aérienne. Il y resta quatre ans, jusqu'à sa nomination à la Croix-Rouge.

lux, de l'Allemagne et du Canada et atténueront graduellement leurs restrictions sur les transactions privées en or".

La perspective pour 1957 rassurante d'après le chef de la Société Chrysler

La Société Chrysler du Canada va fabriquer et vendre au moins 10 pour cent plus d'automobiles en 1957 que durant l'année courante. M. Ron-W. Todgham, président de la compagnie faisait cette déclaration devant des centaines de membres du personnel exécutif de la société.

Le président, nouvellement élevé à ce poste, s'adressant à la réunion annuelle du personnel de l'extérieur, s'exprimait avec optimisme sur l'avenir économique du pays et du commerce de l'automobile.

"Les économistes nous disent que les conditions seront meilleures qu'elles l'étaient en 1955 et 1956", a dit M. Todgham. "Il est vrai que personne ne peut prédire l'avenir avec certitude mais nous pouvons au moins dire ceci : A moins de l'intervention de la Providence ou des hommes — ce qui ne fait pas partie du tableau actuel — tout regarde bien pour l'année à venir quant à la prospérité pour tout le Canada et pour notre compagnie. Nous nous préparons en vue d'une année meilleure."

Des études, disait M. Todgham, ont prouvé qu'il y avait une forte tendance chez les consommateurs de s'acheter des voitures neuves l'an prochain. Un autre indice prometteur, d'après lui, c'est la demande constante pour autos usagées et la façon que les prix des autos usagées se sont maintenus cette année.

En moins de deux ans, la société a doublé sa main-d'oeuvre, ses moyens de fabrication et ses ventes. Pour la première fois dans son histoire, la compagnie a produit au-delà de 100,000 autos du modèle courant, disait M. Todgham. Notre programme de fabrication et de ventes va dépasser tout ce que Chrysler du Canada a jamais réalisé dans le passé, déclarait-il.

M. C. O. Hurly, vice-président préposé aux ventes, s'exprimait dans les mêmes termes quand il déclarait que la compagnie avait fabriqué 55,800 véhicules en 1954 et 105,600 en 1956. La compagnie a fait preuve d'une augmentation d'au-delà de 35 pour cent durant deux années consécutives.

Aujourd'hui, a continué M. Hurly, pour les premiers 7 mois de 1956, les enregistrements de voitures tourisme fabriquées par la compagnie équivalent à 25.6 pour cent d'utotal pour tout le Canada; un accroissement de 22.9 pour cent en 1955 et de 15.4 en 1954. Notre grande offensive, disait-il, vise à 30 pour cent des ventes de voitures tourisme dans tout le Canada et la Société fait du progrès dans ce sens.

Dans la vente des camions, ajoutait-il, les enregistrements de la société se chiffrent par 14.3 pour cent du montant global de la nation, à comparer à 12.4 et 12.5 pour cent pour les deux dernières années. Nous prévoyons une augmentation substantielle en 1957.

Environ 250 membres de l'organisation extérieure de la société, d'un bout à l'autre du Canada, assistent à ces conférences qui ont commencé ce matin et qui dureront une semaine.

Maximum de danger à la tombée du jour

Il suffit de revoir les statistiques pour constater que c'est à la tombée du jour que les conducteurs ainsi bien que les piétons et les cyclistes courent le maximum de danger. Le Ministère provincial des Transports et Communications met en garde contre un grand nombre d'accidents évitables, qui arrivent fréquemment entre 5 et 8 heures du soir. C'est quand tout le monde est pressé de rentrer ou, après le souper pour se rendre à quel- que rendez-vous important, qu'une vigilance accrue est nécessaire pour éviter de désagréables surprises. Voici les principales règles à observer : Ne conduisez pas si vous êtes fatigué après une journée de travail, si vous êtes distrait, préoccupé, ou de mauvaise humeur. Votre entière attention est indispensable pour compenser la mauvaise visibilité causée par le crépuscule. N'allumez vos grands phares que sur la grande route et baissez-les chaque fois que vous rencontrez ou que vous suivez de près un autre véhicule. Attention surtout aux bicyclettes dont les lumières n'ont pas été allumées à temps et aux piétons qui, eux aussi, sont pressés de rentrer chez eux.

Mettre en pratique cette règle élémentaire sera la meilleure assurance pour le conducteur, pour le cycliste et pour le piéton.

"Le bon sens le dit..."

L'épargne dissipe bien des soucis

Avoir de l'argent en banque: voilà qui peut rendre la vie agréable de bien des façons. Vous voulez faire le premier paiement sur une maison bien à vous, un appareil de télévision ou une voiture? ... Peut-être votre esprit est-il préoccupé par le problème de faire instruire vos enfants ou par le désir de retirer un jour une pension? Quels que soient vos désirs ou vos besoins, il est bon d'apprendre le secret de l'épargne régulière. A chaque paye, vous mettez de l'argent de côté, sauf en cas d'urgence, jusqu'au jour où vous atteignez votre objectif— puis vous commencez à épargner pour l'objectif suivant. Pourquoi ne pas ouvrir un compte d'épargne chez nous aujourd'hui même?

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE
Succursale de St-Hyacinthe: 1605 rue Girouard
C.-E. PAQUET, gérant

Des vérifications continues

garantissent la qualité supérieure constante de l'Huile à Fournaises Shell

Les techniciens Shell ont découvert comment produire, pour votre brûleur, une huile combustible dont la qualité supérieure est toujours uniforme.

A chaque étape de son trajet entre la raffinerie Shell et votre réservoir d'huile, elle est soumise à des vérifications continuelles par des techniciens experts. Ces vérifications sont pour vous une assurance que l'huile livrée dans votre réservoir est toujours conforme aux prototypes rigoureux exigés chez Shell.

C'est facile d'avoir le chauffage qui vous assurera le maximum de satisfaction avec le minimum d'ennuis. Téléphonez simplement. Notre service est prompt et courtis.

L'Huile à Fournaises Shell avec FOA-5X supprime une des principales causes des pannes de brûleurs à l'huile

VOYEZ LA DIFFÉRENCE... quand votre brûleur à l'huile utilise L'HUILE À FOURNAISES SHELL avec FOA-5X

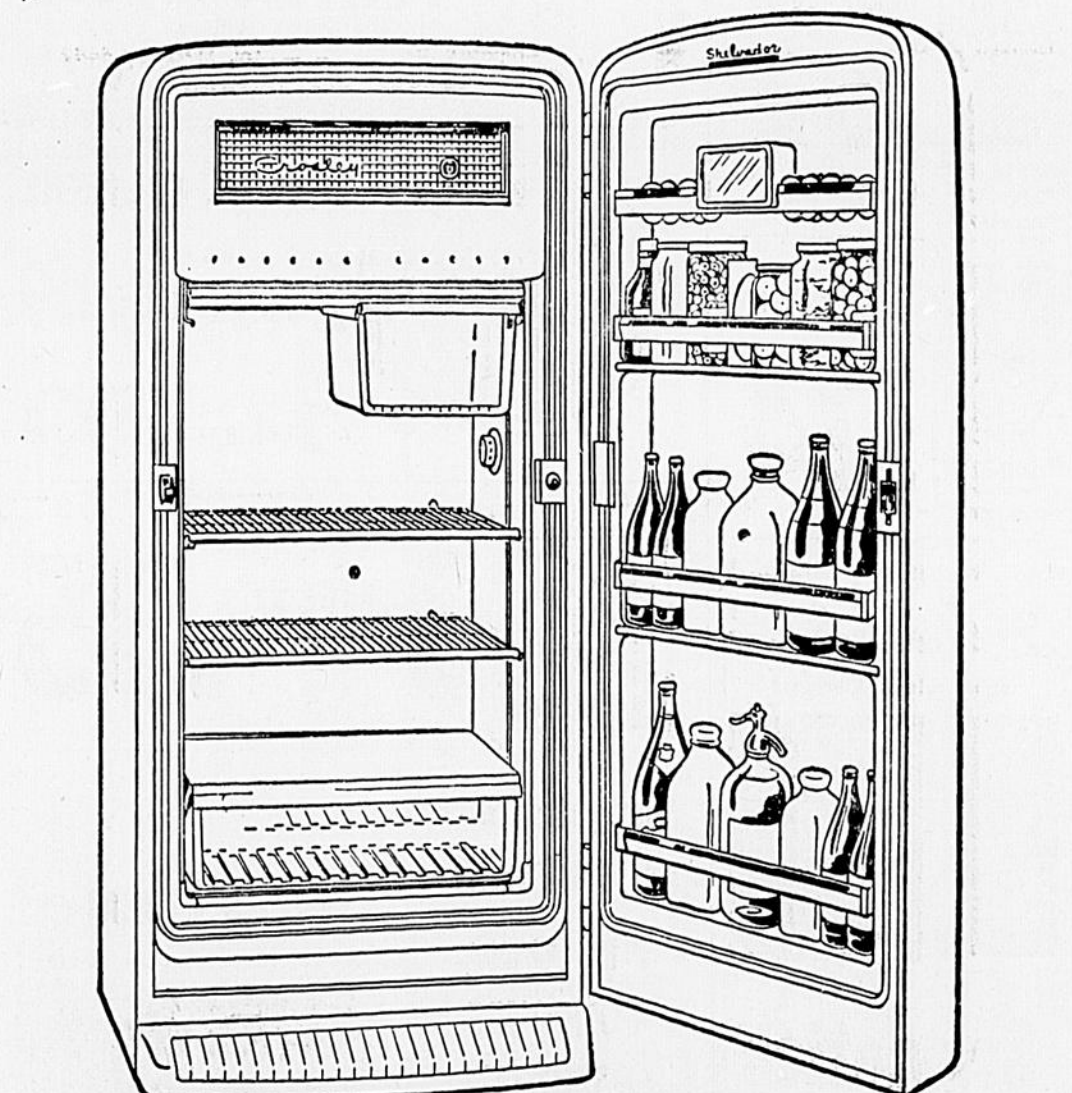
Le brûleur à l'huile FOA-5X utilise une huile qui est plus propre que celle qui est utilisée dans les brûleurs à l'huile ordinaires. Elle est exempte de toute saleté et de toute impureté qui pourraient causer des pannes de brûleur.

SHELL
HUILES COMBUSTIBLES

MAURICE GENDRON
DISTRIBUTEUR DES PRODUITS "SHELL"

2230, rue Beuparlant Tél. PR. 4-7635 St-Hyacinthe

Si vous voyez GRAND...



vous voudrez ce SUPER SHELVADOR CROSLLEY

Dégivrage Prestomatic! Tablettes pour produits laitiers! Compartment hydrateur pour légumes! Tiroirs à glace "Pop-Out". Compartiment congélateur pleine largeur.

Il existe un modèle qui convient exactement à votre famille!

Prix à compter de: \$279.95

VOYEZ VOTRE MARCHAND PRÉFÉRÉ OU

APPARTIEN À SES ABONNÉS

SOUTHERN CANADA POWER

ON VIT MIEUX AVEC L'ÉLECTRICITÉ

UN CIRAGE PROTECTEUR de votre auto pour l'HIVER

Assure une protection absolue contre la neige, pluie, grésil et les éclaboussures de sels corrosifs utilisés pour l'enlèvement de la neige.

ALSOLO AUTO WAX

Agit comme un liquide... Durable comme la cire! Appliquez... puis essuyez... c'est tout!

En vente chez votre garagiste préféré ou voyez le représentant du district, A. Brodeur, 695 Concorde, Saint-Hyacinthe

Attention Mesdames!

MANTEAUX — COSTUMES — ROBES pour toute occasion; grandeurs: 9 à 21 et 16½ à 26½

Spécialité: Robe de deuil

Agence des brassières MYSTERIEUSES GAINÉ et CORSET ROSS

ajustement par une corsetière diplômée, chez

Mme C. P. LAROCHE
1980, rue DES CASCADES SAINT-HYACINTHE



RECOLTE D'AUTOMNE

EPICERIE CASCADES

D. LAPALME, prop.

BIÈRE - PORTER

LES NOUVELLES SERVIETTES HYGIÉNIQUES

KOTEX
ET LES CEINTURES

KOTEX
vous offrent

gauge 60
denier 15
Choix de
nuances

NYLONS
EXTENSIBLES *Miracle*

Valeur rég. \$1.95 pour la paire seulement

Détails complets dans les NOUVELLES BOÎTES KOTEX

NOUVELLE BOÎTE KOTEX de 12 pr **.79**

CEINTURES "WONDERFORM" KOTEX

MAINTENANT! DELSEY EN COULEURS!



De tous les tissus de toilette, seul le nouveau Delsey* apporte la luxueuse qualité Kleenex*. Les mêmes merveilleuses douceur et absorbivité (double-pli pour plus de résistance). Et seul Delsey est "coupe net" pour se déchirer également — pas d'effilochage ni de gaspillage avec Delsey. Tout comme vous préférez Kleenex, il est certain que vous aimerez ce nouveau tissu plus fin de chambre de bain.

2 pour .37
DOUX COMME KLEENEX

Le Nouveau Delsey se déchire net au toucher!

DEMANDEZ DELSEY là où vous achetez KLEENEX

SAVON GRANULÉ MAJESTIC
de plus en plus populaire

FORMAT RÉGULIER.....
(avec 3 épingles en plastique)

FORMAT GÉANT.....
(avec 1 pièce de coutellerie) **.83**

FRUITS et LÉGUMES FRAIS

JAUNES - DOREES

LBS .29

METRO-GAINS

- MELASSE GOVERNOR - LA PINTÉ **.20**
 - SIROP CROWN BRAND 2 lbs **.29**
 - Farine à crêpes AUNT JEMIMA **.19**
- N'oubliez pas de participer à notre concours **Métro-Gains** au Poste C. K. A. C. tous les jours à 11.55 h., le matin.

Tous les jours deux clients reçoivent le REMBOURSEMENT COMPLET de la facture "Metro" incluse dans la lettre qu'ils nous adressent.

\$5 pour chaque preuve d'achat d'un spécial de la semaine appelé "Met-O-gains". Pas plus de deux par envoi.



- VIANDES FROIDES -

POULET pour BAR-B-Q 41¢ lb
2 à 3 lbs - Achetez-en plusieurs A CE BAS PRIX

CUISSES et POITRINES - 79¢ lb

SAUCISSES MAPLE LEAF BTE 1 lb **.49**

Plus pour votre argent!

En Couleurs! Rose pâle ou jaune, blanc aussi

GROSSE BOÎTE de 400 .35

Pâtisseries très fraîches reçues tous les jours

ATTENTION! Réduction de 20% sur toutes nos pâtisseries le samedi de 5h. à 6h.

40 oz **\$1.09**

ALL BRAND *Kellogg's* 2 btes **.47**

LAIT FARMER'S WIFE No 2 2 btes **.31**

MAPLE LEAF **.22**

KAM **.37**

5 2 BTES **.23**

OGILVIE 3 lbs **.39**

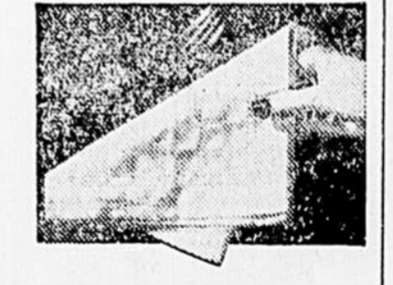
3 BTES 8 oz **.25**

Gerber's 2 BTES **.47**

20 oz **.35**

20 oz **.24**

Le luxe de la toile sans frais de lavages!



Serviettes de table Kleenex

Le prestige de la toile avec l'économie du papier!

*Marque déposée

40 Serviettes **.33**

Primes! Primes!

Nous avons déjà reçu plusieurs primes nouvelles qui vous aideront à résoudre vos Cadeaux des Fêtes, tels que: Polisseuse General Electric, Malaxeurs Sunbeam, Jouets.

- SPECIAL - CETTE SEMAINE:

Nécessaire de ménage pour fillette, comprenant balai, moppe, vadrouille, porte-poussière, tablier, le tout pour seulement

15 CERTIFICATS
C'est une AUBAINE!

SPECIAL GRENACHE

2 cartons 15 oz **.49**

4 lbs **.99**

LIPTON 3 POUR **.35**

Enregistrez-vous MAINTENANT \$15,000. CONCOURS NATIONAL DE CUISSON DE CUISSON **.29**

BTE 1 LB

Biscuits - Bonbons

CHOCOLAT coconut **.45**

VIAU - SAC CELLO - la livre

TIRE brûlée **.25**

EPONGE - Gros morceaux

- TRES FRAIS - SPECIAL **.41**

LA BOITE